

MEZIANE À CONSTANTINE

LE JOURNALISME, REMPART CONTRE LA DÉSINFORMATION

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8171 MERCREDI 23 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RÉCOLTE DE LA POMME DE TERRE À MOSTAGANEM

Barrer la route aux spéculateurs

Page 6

ALGÉRIE – RWANDA

UNE ALLIANCE MILITAIRE EN COURBE ASCENDANTE

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu hier, au siège de l'état-major de l'ANP, à Alger, le général d'armée Mubarak Muganga, chef d'état-major de la Défense de la République du Rwanda, en visite de travail à la tête d'une délégation militaire de haut niveau. Le général d'armée a affirmé que les relations entre Alger et Kigali reposent sur des fondations solides, façonnées par une histoire de luttes communes et une convergence de principes. Page 3



STATUT PARTICULIER DE L'ÉDUCATION

Le ministère en concertation avec les syndicats

Page 2

L'AMBASSADRICE DES ETATS-UNIS

Le climat d'investissement en Algérie est favorable

Page 5

5e CAMPAGNE DE NETTOYAGE

Alger refait sa toilette

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MÉDÉA

Baddari inaugure un laboratoire de prototypage

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a effectué hier une visite dans la wilaya de Médéa, où il a inauguré un laboratoire de prototypage et mis en service une bibliothèque numérique rattachée à l'annexe de médecine de l'université Yahia Farès. Cette visite a également été l'occasion de découvrir des projets innovants développés par les étudiants.

La première étape de la visite a conduit le ministre à la faculté de technologie du pôle universitaire de Ouzera, où il a lancé la plateforme technologique de prototypage ainsi que le laboratoire de fabrication (Labfab). Il a également visité une pépinière de démonstration et d'expérimentation de plantes agricoles, un projet initié par les étudiants. Le ministre a exprimé son enthousiasme pour ces initiatives, soulignant l'importance de soutenir ces jeunes talents et de permettre à leurs projets d'aboutir. « Il en va de la création d'un nouvel écosystème national fondé sur l'innovation et l'économie de la connaissance », a-t-il précisé.

Lors de cette visite, le ministre a également découvert plusieurs startups développées par les étudiants, soulignant l'importance d'accompagner ces projets pour aider à la concrétisation d'une économie plus dynamique et innovante. Il a appelé à ouvrir davantage de perspectives aux jeunes créateurs et renforcer la collaboration entre les institutions publiques et les startups pour garantir leur succès.

Après cette première visite, Kamel Baddari a poursuivi son programme au pôle universitaire de Médéa, où il a visité l'annexe de médecine et inauguré la bibliothèque numérique. Ce nouvel espace enrichit le fonds documentaire de l'université avec des publications spécialisées, désormais accessibles aux étudiants et aux enseignants.

Dans son discours prononcé lors de cette visite, le ministre a salué les efforts des autorités locales et de la communauté universitaire, affirmant : « Le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique est devenu la locomotive du développement, tant au niveau local que national. » Il a ajouté que ce secteur représente un moteur-clé de la vision stratégique de l'Algérie, avec l'ambition d'en faire un pays émergent d'ici deux ans.

La composante économique de la visite a permis de mettre en lumière le potentiel de l'université de Médéa, notamment la capacité de ses étudiants à produire des biens et services innovants. Le ministre a également évoqué le financement de projets et les opportunités de création de 20 000 startups ainsi que de milliers de microentreprises. « Ces projets contribueront à la dynamique de l'économie nationale », a-t-il souligné.

Enfin, Kamel Baddari a félicité l'université de Médéa pour les progrès accomplis et l'engagement de ses équipes pédagogiques et administratives dans la réalisation de ces avancées.

Nabil B.

STATUT PARTICULIER ET RÉGIME INDEMNITAIRE DE L'ÉDUCATION

Le ministère en concertation avec les syndicats

Le ministère de l'Éducation nationale a poursuivi, hier, ses réunions de concertation avec les syndicats, en recevant les représentants des conseillers d'orientation scolaire. Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre de la révision du statut particulier des fonctionnaires de l'éducation nationale ainsi que du régime indemnitaire.

Dans le cadre de la poursuite des séances d'étude et d'examen des observations et propositions des organisations syndicales agréées auprès du secteur de l'éducation nationale, concernant le statut particulier et le régime indemnitaire, conformément au calendrier annoncé précédemment, le président de la commission, chargée de recevoir les observations et propositions des responsables des organisations syndicales agréées auprès du secteur, a supervisé, hier, au siège du ministère, l'ouverture de la troisième séance de travail avec les organisations syndicales représentant le corps des conseillers en orientation et en guidance scolaire et professionnelle, précise le communiqué du ministère. Cette réunion s'est tenue conformément au calendrier officiel annoncé le 3 avril.

Lors de son intervention, le président de la commission a rappelé « l'importance pour les syndicats concernés d'aboutir à une plateforme de propositions unifiées et consensuelles, reflétant les attentes réelles du terrain, tout en tenant compte des impératifs de cohérence et d'équité entre les différents corps du secteur ». Il a précisé : « Les travaux de la commission se poursuivront pendant une semaine, afin de leur permettre de mener à bien leurs travaux. »

La révision du statut particulier et du système indemnitaire des fonctionnaires de l'éducation constitue une revendication majeure des syndicats depuis plusieurs années. Pour les conseillers en orientation scolaire et professionnelle, souvent relégués à un rôle secondaire dans les établissements, cette réforme représente une opportunité de revaloriser un métier pourtant central dans l'accompagnement des élèves et dans la lutte contre la déperdition scolaire.

En mars dernier, plusieurs syndicats avaient exprimé leur souhait de voir leurs revendications mieux prises en compte, notamment en termes de carrière, de missions et de compensation financière. La volonté du ministère d'organiser des réunions ciblées par corps de métier est ainsi perçue comme une démarche positive, bien qu'attendue avec vigilance.



Les rencontres se poursuivent.

Ainsi, le département de Saâdaoui a décidé de consacrer une semaine entière à chaque corps afin d'élaborer des propositions unifiées et consensuelles, comme l'avait indiqué le ministère auparavant. Il a souligné qu'il est possible de prolonger la durée des discussions jusqu'à la finalisation du travail, sans toutefois modifier le calendrier initial. « En cas de consensus total entre les syndicats de toutes les catégories, le calendrier pourra être avancé pour gagner du temps », avait précisé la même source. D'autres réunions sont prévues dans les prochains jours avec les représentants d'autres corps du secteur éducatif. Une réunion est ainsi programmée pour le 29 avril avec les représentants d'organisations syndicales des personnels de laboratoire, suivie d'une autre le 6 mai prochain, à laquelle prendront part les représentants des syndicats des personnels des cantines scolaires. Le 13 mai sera consacré aux représentants des syndicats des personnels des services économiques. La journée du 20 mai sera dédiée aux représentants des syndicats des personnels administratifs et des établissements de l'éducation et de l'enseignement, tandis que le ministère se réunira le 27 mai avec les organisations syndicales des personnels de l'inspection. Le ministère ambitionne, selon les déclarations de ses responsables, de parvenir à une version révisée du statut particulier d'ici l'été, avec une application progressive à partir de la rentrée 2025-2026.

Lynda Louifi

BAC ET BEM 2025

Carte biométrique obligatoire pour tous les candidats

À L'APPROCHE des examens du BEM et du baccalauréat 2025, les autorités locales multiplient les appels à l'attention des parents d'élèves. Plusieurs walis à travers le pays exhortent les familles à entamer, sans tarder, les démarches nécessaires afin que leurs enfants obtiennent leur carte d'identité biométrique, désormais obligatoire pour se présenter aux épreuves officielles et accéder aux centres d'examen.

Dans leurs messages, les responsables locaux insistent sur l'urgence de finaliser les procédures administratives. Les parents sont ainsi appelés à accompagner leurs enfants auprès des services compétents pour déposer les dossiers requis. Cette mesure s'appuie sur le décret présidentiel n°17-143 du 18 avril 2017, relatif à la délivrance et au renouvellement de la carte nationale d'identité. À Batna, par exemple, le wali a lancé un appel aux élèves concernés, les invitant à se rendre sans délai dans les mairies de leur lieu de résidence afin de régulariser leur situation. L'objectif est clair : éviter tout blocage administratif susceptible d'empêcher un candidat de passer ses examens.

Les services communaux rappellent, de leur côté, que cette carte biométrique sera exigée à l'entrée des centres d'examen. Ils exhortent donc les familles à ne pas attendre les derniers jours afin d'éviter l'encombrement et garantir un traitement rapide des demandes. Cette mobilisation intervient alors que le ministère de l'Éducation nationale a officiellement publié le calendrier des examens. Les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM) se tiendront du 1er au 3 juin. Cet examen constitue une étape décisive pour les élèves de quatrième année moyenne, conditionnant leur passage au lycée et leur orientation vers les filières scientifique, littéraire ou technique.

Quant au baccalauréat, il se déroulera du 15 au 19 juin. L'épreuve, cruciale pour l'accès à l'enseignement supérieur, comprendra deux sessions quotidiennes : une le matin, de 8h30 à 11h ou 12h, et une autre l'après-midi, de 13h30 à 16h ou 18h, selon la matière.

Dans un communiqué, le ministère a réaffirmé son engagement à garantir les meilleures conditions pour le bon déroulement des examens, tout en adressant ses vœux de réussite à l'ensemble des candidats.

Par ailleurs, les épreuves d'éducation physique et sportive (EPS) pour les candidats libres au BEM et au baccalauréat se dérouleront du 7 au 19 mai. Le ministère a précisé que les candidats concernés devront retirer leur convocation sur les sites de l'Office national des examens et concours (ONEC), bem.onec.dz et bac.onec.dz, à l'aide de leur identifiant et mot de passe, entre le mardi 15 avril et le mardi 6 mai.

Lynda L.

COOPÉRATION RENFORCÉE CONTRE LES MENACES SÉCURITAIRES

L'Algérie et le Rwanda resserrent leurs liens militaires

Le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a reçu hier, au siège de l'état-major de l'ANP, à Alger, le général d'armée Mubarak Muganga, chef d'état-major de la Défense de la République du Rwanda, en visite de travail à la tête d'une délégation militaire de haut niveau. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Le général d'armée Chanegriha a affirmé que les relations entre Alger et Kigali reposent sur des fondations solides, façonnées par une histoire de luttes communes et une convergence de principes. Lors du discours qu'il a prononcé dans la salle de réunions de l'état-major, en présence du secrétaire général du ministère de la Défense nationale, des commandants des forces, de plusieurs chefs de départements et de directeurs centraux, il a déclaré que « les relations algéro-rwandaises, depuis l'indépendance de nos pays, constituent un modèle de solidarité et de coordination politique pour défendre les intérêts fondamentaux de l'Afrique dans les fora internationaux ». Pour sa part, le général Muganga était accompagné de hauts responsables militaires rwandais, illustrant le caractère stratégique de cette mission.



Des relations qui reposent sur des bases solides.

Le chef d'état-major de l'ANP a également rappelé les étapes récentes de cette dynamique ascendante, citant la visite du général Muganga en Algérie en septembre 2022 ainsi que la sienne à Kigali en février 2024, qui ont permis de tisser des liens de confiance et de définir un agenda de coopération concret.

L'entretien entre les deux chefs militaires a porté sur les perspectives de coopération bilatérale, dans un monde de plus en plus confronté à des menaces asymétriques et complexes. L'Algérie et le Rwanda, chacune à partir de ses expériences et de sa doctrine de défense, entendent mutualiser leurs expertises pour relever les défis sécuritaires africains.

Les discussions ont notamment exploré les possibilités de formation, d'échange d'expériences, de soutien logistique et de coordination dans les instances multilatérales africaines. Les deux parties ont aussi partagé leurs lectures géostratégiques des menaces qui pèsent sur le continent, évoquant le terrorisme transfrontalier, la criminalité organisée et l'ingérence étrangère.

En outre, cette visite a été l'occasion pour le général Chanegriha d'exprimer la solidarité de l'Algérie avec le peuple rwandais, à l'occasion de la commémoration du 31e anniversaire du génocide de 1994, survenue le 7 avril dernier. Dans un geste empreint de compassion et de respect, il a salué le courage du Rwanda dans sa démarche de reconstruction nationale, déclarant : « Vous avez su, avec une admirable résilience, dépasser les blessures du passé et engager votre pays sur la voie d'une réconciliation exemplaire, qui constitue aujourd'hui une source d'inspiration pour l'ensemble du continent. » Cet hommage, chargé d'émotion, a conforté les liens humains et moraux qui unissent les deux peuples, au-delà des seules considérations géostratégiques. De son côté, le général Mubarak Muganga a exprimé sa vive reconnaissance pour l'accueil chaleureux et l'esprit de coopération manifesté par la partie algérienne. Il a salué la volonté partagée de bâtir une relation militaire fondée sur la confiance, le dialogue et la complémentarité, affirmant que « nous avons perçu chez nos frères algériens une ferme volonté d'œuvrer ensemble pour la sécurité de notre continent. C'est dans cette convergence que réside notre force commune ». Il a également fait savoir que le Rwanda attachait une grande importance à la coopération Sud-Sud, et voyait en l'Algérie un partenaire stratégique dans la construction d'une architecture africaine de sécurité inclusive et indépendante. Il convient de noter qu'au-delà des discours officiels et des protocoles, cette visite vient consacrer une volonté politique forte d'œuvrer à une Afrique plus souveraine, plus solidaire et plus sûre. En faisant le choix du dialogue stratégique et du partenariat militaire, l'Algérie et le Rwanda rappellent que la paix sur le continent passe aussi par l'unité des armées africaines et la défense des intérêts africains par les Africains eux-mêmes. Dans un contexte mondial instable, marqué par la résurgence de conflits régionaux et la redéfinition des alliances, cette rencontre ouvre des perspectives nouvelles pour une diplomatie de défense ambitieuse, centrée sur la stabilité, la prévention et la coopération mutuellement bénéfique.

Sihem Bounabi

MEZIANE PRÉSIDE LA 2e RENCONTRE RÉGIONALE DES JOURNALISTES

Le journalisme, rempart contre la désinformation

SE CONSTITUER en bloc pour faire face à toute tentative de déstabilisation de la nation : tel fut le leitmotiv de la deuxième rencontre régionale des journalistes et professionnels des médias, présidée, hier à Constantine, par le ministre de la Communication, Mohamed Meziane.

Réunies autour de plusieurs thématiques majeures, ces assises, accueillies dans la grande salle du Zénith Ahmed Bey, ont rassemblé plus de 400 journalistes et acteurs des médias, tous secteurs confondus. Deux conseillers de la Présidence, des cadres centraux du ministère, des directeurs des médias, des représentants des syndicats et d'associations professionnelles, ainsi que des chargés de communication de diverses institutions étatiques, ont également pris part à ce rendez-vous, qui a vu la tenue de quatre ateliers.

Après Oran, la capitale de l'Est a accueilli ce conclave régional réunissant des participants issus de 14 wilayas. Placée sous le signe du dialogue, de l'éthique professionnelle et de la souveraineté nationale, cette rencontre – qui s'inscrit dans une série de consultations nationales – vise aussi à réfléchir aux voies de refondation du secteur de la communication.

Le ministre a souligné, dans son allocution d'ouverture, que cette seconde rencontre régionale vise à jeter les bases d'une stratégie nationale cohérente pour le secteur des médias. Une stratégie à même de répondre aux « attaques médiatiques et campagnes de désinformation » ciblant l'Algérie, en raison notamment de ses positions souveraines et de son attachement aux causes justes.

« Certains ont vu dans cette démarche une tentative de museler l'opinion. Il n'en est rien, insiste-t-il, elle vise, avant tout, à renforcer le front intérieur face aux défis actuels, en promouvant un débat ouvert, dans le respect du professionnalisme », précise Mohamed Meziane.

Le ministre a également appelé à une réflexion collective sur les défis majeurs posés par l'intelligence artificielle, la 5G et la transformation numérique. Il a insisté sur la nécessité d'adapter les contenus médiatiques à ces nouvelles réalités, tout en garantissant l'éthique et la déontologie. Il a souligné l'importance de la formation continue pour préserver un niveau de professionnalisme de qualité.

Il a, par ailleurs, mis en garde contre les dérives observées dans certains médias, citant notamment le traitement de l'information sportive, et réitérant l'appel à « faire preuve de respect, d'objectivité et d'esprit sportif ».

Pour sa part, le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, a mis en exergue « l'accélération sans précédent des mutations technologiques et géopolitiques qui interpellent les États », appelant à une prise de conscience collective. Il a insisté sur la place centrale qu'occupe aujourd'hui la presse dans ce nouvel ordre mondial, non seulement comme vecteur d'information, mais surtout comme outil de construction de la conscience nationale. Saluant les réformes profondes engagées sous l'égide du président Abdelmadjid Tebboune, le chef de l'exécutif local a mis en garde contre les campagnes de désinformation orchestrées contre l'Algérie, évoquant notamment les manipulations sur les réseaux sociaux et les tentatives de fragmentation de l'unité nationale.

Il a ainsi plaidé pour l'élaboration de stratégies nationales de communication solides, impliquant l'ensemble des acteurs du secteur, public comme privé. Des stratégies qui s'appuient sur les principes de professionnalisme, d'objectivité et de souveraineté de l'information.

Amine B.

ALGÉRIE - AZERBAÏDJAN

Impulser une dynamique à la coopération

LE MINISTRE D'ETAT, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu hier le vice-ministre des Affaires étrangères de la République d'Azerbaïdjan, Yalchin Rafiyev, en visite officielle en Algérie.

Selon un communiqué du ministère, cette visite s'inscrit dans le cadre de la tenue de la 2e session des consultations politiques algéro-azerbaïdjanaises, coprésidée par Yalchin Rafiyev et le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Lounès Magramane.

Cette rencontre a permis de passer en revue les résultats des consultations politiques entre les deux pays et de réaffirmer l'aspiration des deux parties à concrétiser la feuille de route convenue, en vue d'insuffler une plus grande dynamique aux relations algéro-azerbaïdjanaises.

Les deux parties ont également réitéré « leur engagement à perpétuer les traditions de la concertation politique et de la coordination conjointe dans les différentes organisations internationales et régionales d'appartenance commune », précise la même source.

Elles ont également évoqué les moyens de renforcer davantage les liens d'amitié et de coopération, en tenant compte des intérêts communs et des importantes potentialités dont disposent les deux pays.

Lors de cette session de consultations politiques, les responsables des deux pays ont échangé leurs points de vue sur plusieurs questions d'intérêt commun au niveau régional et international, notamment l'évolution de la situation au Moyen-Orient, la question du Sahara occidental, ainsi que la situation sécuritaire dans la région du Sahel.

Pour rappel, cette seconde session de consultations bilatérales intervient deux ans après une première session qui s'est déroulée à Bakou, la capitale azérie. La tenue de cette rencontre intervient après la signature par les deux pays d'un accord bilatéral au mois d'août 2022. A cette occasion, les deux pays ont convenu d'intensifier l'échange des visites à différents niveaux et œuvrer à la préparation de la signature des accords bilatéraux en cours de négociation lors des prochaines échéances prévues entre les deux pays.

En juillet 2023, Ahmed Attaf a effectué une visite en Azerbaïdjan, durant laquelle il a passé en revue, avec son homologue azéri, l'état des relations bilatérales et les perspectives de leur promotion à la lumière du plan de travail convenu, lequel plan place en tête de ses priorités le renforcement des mécanismes institutionnels à même de renforcer la coopération bilatérale.

D'ailleurs, à cette occasion, l'échange franc et fructueux a permis de clarifier les positions sur la question du Sahara occidental (qui est un problème qui relève de la décolonisation) et celle de Karabakh (région située à la frontière avec l'Arménie, revendiquée et annexée par Bakou), des questions totalement distinctes au regard du droit international. Cet échange a permis de réfuter les mauvaises interprétations par certaines parties de cette question.

Hachemi B.



MARCHANDISES AYANT TRANSITÉ PAR LES PORTS ALGÉRIENS

Plus de 31 millions de tonnes traitées au premier trimestre

LE PDG du groupe des services portuaires (Serport), Mohamed Karim Eddine Harkati, a fait savoir, hier, que les ports algériens ont traité plus de 31 millions de tonnes de marchandises et près de 484 000 conteneurs durant le premier trimestre de l'année 2025. Ce qui représente une hausse de 12 % du nombre de conteneurs traités par rapport à la même période de 2024.
M. Harkati a précisé que le nombre de conteneurs traités a atteint 483 983 unités, contre 429 000 à la même période de l'année précédente.
S'agissant du bilan de l'année 2024, le responsable a indiqué, sur les ondes de la radio nationale, que les ports ont traité plus de 130 millions de tonnes de marchandises, en hausse de 3% par rapport à 2023, année durant laquelle 126 millions de tonnes ont été enregistrées. Sur ce total, 65 millions de tonnes concernaient les marchandises hors hydrocarbures, dont 18 millions destinées à l'exportation. Le nombre de conteneurs traités en 2024 s'est élevé à près de 1,8 million d'unités, soit une progression de plus de 15 % par rapport à 1,5 million en 2023. Par ailleurs, M. Harkati a assuré que tous les moyens logistiques et techniques ont été mobilisés pour garantir le bon déroulement de l'opération d'importation des moutons de l'Aïd, lancée samedi dernier, à travers la mise en place de couloirs verts dans les ports et la mobilisation d'une flotte de camions pour le transport des ovins vers les zones de quarantaine, en coordination avec les Douanes et le Groupe Logitrans. Il a également précisé que le port d'Alger a accueilli jusqu'à présent deux navires, et qu'un troisième est attendu d'ici la fin de la semaine, dans le cadre de l'opération d'importation d'un million de têtes ovines via neuf ports. Concernant l'application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, relatives à l'instauration du système de travail continu (24h/24), le responsable a annoncé l'installation d'une cellule spéciale chargée du suivi de la mise en œuvre de ce dispositif, actuellement en cours dans six ports dans une première phase : Alger, Djen Djen, Béjaïa, Annaba, Oran et Mostaganem, avant sa généralisation progressive. Il a par ailleurs souligné que le ministère de tutelle œuvre à développer le système de gestion portuaire en vue d'améliorer la compétitivité et de réduire le temps de séjour des marchandises et des navires, précisant que le groupe a mobilisé une enveloppe de 29 milliards DA pour l'acquisition d'équipements modernes, incluant des portiques, des chariots élévateurs et des scanners, afin de renforcer les capacités de traitement des ports.

S. N.

RECENSEMENT ÉCONOMIQUE NATIONAL

Accélérer l'analyse des données collectées

Après l'étape de collecte des données de la production nationale dans le cadre du Recensement économique national, place à l'analyse de ces dernières pour mieux les exploiter, à l'heure où les statistiques ne sont plus une option, mais une nécessité absolue.


Pour une économie nationale intégrée.

Un point de situation a été fait par le ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, lors d'une réunion technique consacrée à la phase d'analyse des données collectées dans le cadre du Recensement économique national, lancé en janvier passé sous le slogan «Recensement complet pour construire une économie nationale intégrée».
Lors de cette réunion à laquelle ont pris part des cadres du ministère ainsi que des cadres de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), le ministre a insisté sur la nécessité d'accélérer l'analyse de ces données, en vue de leur mise en exploitation, conformément aux orientations stratégiques du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la production nationale et garantir un approvisionnement stable et durable du marché national, a indiqué le ministère dans un communiqué rendu public lundi soir.
La réunion a permis de passer en revue la méthodologie d'exploitation des données de base issues des résultats du Recensement économique national et d'expliquer les différentes étapes pour atteindre les indicateurs stratégiques relatifs au fonctionnement du marché national, est-il précisé de même source. Zitouni a ainsi souligné «l'importance de ces données pour ajuster avec précision et souplesse la politique commerciale nationale, et s'y appuyer afin de prendre des décisions efficaces».
Et c'est en effet l'objectif recherché derrière la réalisation de ce recensement économique à l'échelle nationale, lancé le 27 janvier dernier, et qui a permis de recenser 120 000 entreprises productives dans différents secteurs d'activités à travers l'ensemble du territoire.
Lors du lancement officiel de l'opération depuis la wilaya de Sétif, Zitouni avait souligné l'importance de ce recensement réalisé en application des instructions du président de la République, en vue de réaliser une transformation qualitative dans la méthode de gestion des secteurs économiques, à travers des statistiques précises et ainsi orienter les politiques publiques et faciliter la prise de décisions. C'est d'ailleurs ce qui est attendu de cette opération.
Selon le ministre du Commerce intérieur, les résultats obtenus de cette opération vont «nous permettre d'avoir une vision claire sur les capacités et le potentiel de production». Cela permet également, a-t-il ajouté, de «définir les insuffisances» et surtout «orienter l'investissement vers les secteurs prioritaires».
L'opération du recensement économique national ainsi que les analyses qui devront suivre représentent, a tenu à souligner Tayeb Zitouni, «une étape cruciale vers la mise en place d'une base de données précise et exhaustive du tissu économique national».

Lilia A. A.

COMMERCIALISATION DES MOUTONS IMPORTÉS

Le mode de paiement en débat

LES CHOSES se précisent de plus en plus sur la commercialisation des moutons importés en prévision de l'Aïd El-Adha. Après avoir fixé le prix à 40 000 DA, la commission sectorielle du département agricole chargée de suivre et d'encadrer le processus de distribution et de vente des moutons se penche actuellement sur le mode de paiement, a indiqué un communiqué du ministère de l'Agriculture. Les communes sont aussi impliquées dans cette opération, d'autant que les inscriptions pour les personnes qui veulent acquérir ces ovins sont ouvertes au niveau de ces municipalités.
Le processus d'importation et de distribution des moutons importés est suivi de très près par le département de l'Agriculture, en coordination avec d'autres parties concernées. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a présidé une réunion de coordination de la commission sectorielle chargée du dossier, laquelle a été élargie en intégrant d'autres secteurs tels que le ministère de la Poste et des Télécommunications, ainsi que le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Microentreprises.
La commission a débattu le recours au paiement électronique parmi les méthodes de paiement proposées pour l'achat de ces moutons, en plus de la mise à disposition de bureaux de poste mobiles, est-il précisé de même source, ajoutant que la commission a également évoqué les mécanismes de lancement de la vente des moutons de l'Aïd, dont la date sera fixée ultérieurement. Après l'évaluation de l'opération de réception du premier navire chargé de 15 000 têtes de moutons importés de Roumanie dimanche dernier, suivi par un autre chargé de 12 000 têtes lundi, plusieurs questions ont été examinées lors de cette réunion concernant le suivi du plan d'importation des moutons selon le calendrier fixé, ainsi que leur réception et leur distribution sur différents sites de quarantaine, avant de les diriger vers les points de vente directs au niveau des wilayas, a ajouté le ministère de l'Agriculture.
Il faut dire que la commercialisation de ces moutons importés a déjà commencé à s'organiser au niveau de plusieurs organismes publics, qui ont établi des listes nominatives des personnes souhaitant acquérir ces ovins pour l'Aïd. L'opération est désormais élargie puisque les ventes ne se feront pas seulement au profit des travailleurs du public mais également au profit des citoyens lambda. Cette opération est déjà lancée et les inscriptions ouvertes. En effet, les citoyens intéressés peuvent désormais s'inscrire auprès des bureaux agricoles de leurs communes respectives. La priorité est cependant accordée aux familles à revenus modestes et aux personnes les plus vulnérables.

L. A. A.

ENERGIE ET MINES

Partenariat stratégique Algérie-USA renforcé

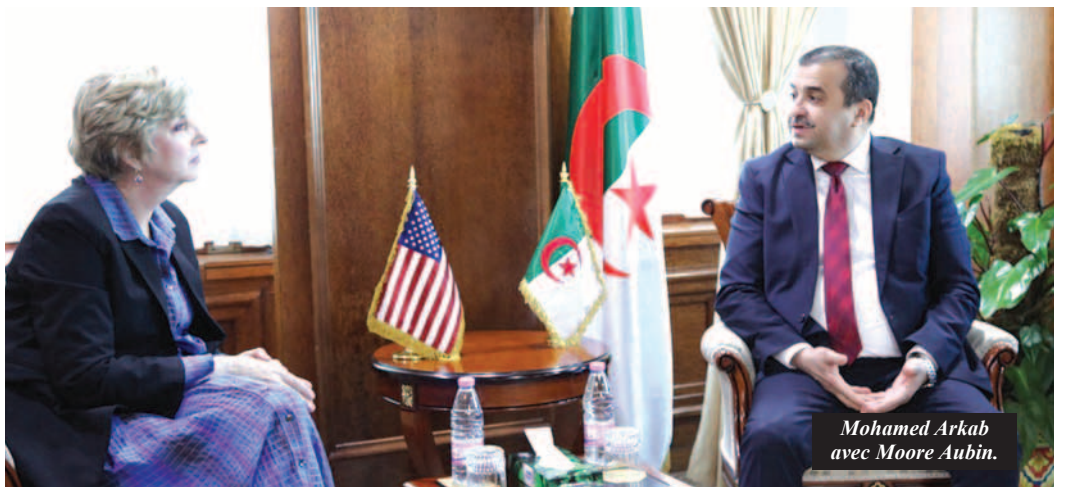
La coopération algéro-américaine dans le secteur des hydrocarbures et des mines s'intensifie. Le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a reçu, lundi dernier, l'ambassadrice des Etats-Unis d'Amérique en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, quelques jours à peine après le retour d'une délégation de Sonatrach, qui a assisté au forum Algérie-USA sur l'énergie à Houston et effectué une visite à plusieurs sites de compagnies pétrolières américaines.

La rencontre de M. Arkab avec Mme Moore Aubin s'est déroulée en présence du président-directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi, et d'autres cadres du secteur, a indiqué un communiqué du ministère.

«Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération et de partenariat stratégique entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique, notamment dans le domaine de l'énergie, des mines et des énergies renouvelables», est-il souligné dans le même texte. Elle a également permis de faire le point sur la réalité des relations bilatérales et sur les perspectives de leur développement, et de poursuivre un dialogue constructif dans les domaines de l'industrie pétrolière et gazière, des énergies renouvelables et de la valorisation des ressources minérales.

Dans ce cadre, les deux parties ont discuté des moyens de renforcer la coopération bilatérale en explorant de nouvelles opportunités dans le secteur des hydrocarbures, en amont et en aval, ainsi que dans le transport et la transformation de l'électricité, en plus des domaines d'innovation énergétique, tels que les technologies de capture et de stockage du carbone (CSC) et la réduction des émissions, selon les précisions du ministère.

Suite à quoi, M. Arkab a souligné l'importance des relations croissantes avec les grandes entreprises américaines, notamment Exxon Mobil et Chevron, saluant la coopération existante avec ces compagnies dans le domaine de l'exploration et de l'augmentation des capacités de production, et appelant à approfondir cette coopération pour inclure d'autres domaines d'importance stratégique.



Mohamed Arkab avec Moore Aubin.

INTÉRÊT CROISSANT DES INSTITUTIONS AMÉRICAINES À INVESTIR EN ALGÉRIE

Pour sa part, l'ambassadrice Elizabeth Moore Aubin a exprimé sa satisfaction quant à la qualité des relations existantes et à l'intérêt croissant des institutions américaines à investir en Algérie.

Cela est motivé notamment par un «climat économique favorable», un «environnement législatif» adéquat ainsi que des «incitations qui encouragent le développement de partenariats à long terme».

L'importance d'une action conjointe pour exploiter les ressources minières et les minéraux stratégiques et pour intensifier la coopération dans les études géologiques a, par la suite, été soulignée par M. Arkab, qui a mis en exergue les nombreuses opportunités de partenariat dans ce domaine vital, notamment à la lumière de la disponibilité de réserves minières prometteuses et d'une forte volonté politique de renforcer la contribution du secteur au développement national.

Par ailleurs, les perspectives de coopération en matière de renforcement et de modernisation des réseaux électriques ont été évoquées, notamment en les soutenant avec des transformateurs à très haute tension et en localisant l'industrie des équipements électriques, dans le cadre de la vision de l'Algérie de développer une base industrielle nationale intégrée, selon le même communiqué.

Dans le domaine des énergies renouvelables, les deux parties ont souligné l'importance de développer la coopération en matière de recherche, de développement et d'innovation dans des solutions technologiques durables, qui renforceront la transition énergétique et protégeront l'environnement. Ainsi, des perspectives nombreuses et prometteuses s'offrent aux deux parties pour concrétiser des partenariats gagnant-gagnant.

Il convient de noter que la réunion a évoqué la récente visite de la délégation algérienne de haut niveau dirigée par le P-DG du Groupe Sonatrach, qui s'est rendue aux Etats-Unis pour participer aux activités du Forum algéro-américain de l'énergie 2025, organisé à Houston. Au cours de ce forum, rappelle-t-on, des rencontres d'affaires qualitatives ont eu lieu avec plusieurs partenaires américains, et les opportunités de coopération et d'investissement dans divers domaines d'hydrocarbures ont été soulignées.

T. G.

DÉVELOPPEMENT DES HYDROCARBURES DANS LES PAYS AFRICAINS

L'engagement ferme de l'Algérie

LE MINISTRE de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, a réitéré, hier, l'engagement ferme de l'Algérie à soutenir les pays africains dans le domaine des hydrocarbures et de l'industrie pétrolière et gazière, lors du 2e Forum des centres de recherche, développement et innovation des pays membres de l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO). C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

«L'Algérie, fidèle à ses engagements continentaux, œuvre à consolider les partenariats stratégiques avec les pays africains, notamment dans le secteur de l'énergie, en soutenant les projets de recherche et de développement et en encourageant la transition vers un modèle énergétique durable et intégré», a affirmé M. Arkab, lors de ce forum qui a vu la présence du secrétaire général de l'APPO, le Dr Omar Farouk Ibrahim, du P-DG de Sonatrach, Rachid Hachichi, ainsi que des experts, chercheurs et autres représentants des Etats membres de l'organisation. Ainsi, l'Algérie est disposée à soutenir les pays africains, a assuré M. Arkab, mettant en exergue la longue expérience du pays en la matière et ses différents instituts, à l'instar du prestigieux Institut algérien du pétrole (IAP), selon la même source. Le ministre a poursuivi que l'Algérie est pleinement convaincue que l'échange d'expériences et de savoir-faire entre les pays membres de l'Organisation pétrolière africaine fait office du moyen le plus «efficace pour réaliser un essor industriel africain dans le domaine de l'énergie». L'organisation de cette édition sous le thème «Innovation et collaboration» reflète la volonté collective de construire des partenariats basés sur les connaissances et les meilleures pratiques, dans le but d'exploiter les ressources naturelles de manière responsable et efficace, notamment à la lumière des défis climatiques et de la transition énergétique, selon le ministre. Dans ce cadre, il a évoqué les accords signés avec sept universités algériennes pour créer des laboratoires de recherche communs et renforcer les liens université-industrie, dans le but de soutenir la sécurité énergétique nationale et africaine. M. Arkab a mis en lumière les efforts déployés par la société nationale Sonatrach, notamment dans le domaine de la recherche et du développement, où environ 30 brevets ont été déposés en seulement trois ans, outre le lancement d'environ 40 projets de recherche, dont plus de 70 % sont mis en œuvre dans le cadre de partenariats nationaux et internationaux, est-il noté dans le communiqué.

Hamid B.

CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE ALGÉRIENNE ET RUSSE

Accord pour booster les échanges commerciaux

LA CHAMBRE algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et une filiale de la Safex ont signé, hier à Alger, respectivement un accord et un mémorandum d'entente avec leurs homologues russes, visant à soutenir les entreprises des deux pays dans les domaines de l'investissement et des échanges commerciaux. Les deux accords ont été signés lors d'une cérémonie en marge des travaux du Forum d'affaires algéro-russe, organisé au Palais des expositions des Pins maritimes de la Safex, par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI). L'accord de coopération entre la CACI et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Russie a été signé par le président de la CACI, Kamel Hamenni et N. Katyrin, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Russie. S'agissant du mémorandum d'entente entre la filiale de la Safex (Société algérienne des foires et exportations), Algeria Exhibition, et la société russe Expocentre, il a été signé par le DG de la CACI, Chakib Kouidri, et le DG de la société russe, Maxim Fateev. La cérémonie de signature a vu la présence de l'ambassadeur russe en Algérie, Alexey Solomatine, du directeur de la Promotion et du soutien aux échanges économiques au ministère des Affaires étrangères, Rabah Fassih, du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, ainsi que des représentants des ministères et institutions en charge des dossiers économiques des deux pays. Le président du conseil d'affaires russo-algérien, Ahmed Azimov, a indiqué que l'accord signé entre la CACI et son homologue russe vise à réactualiser l'accord signé en 2006 afin de le mettre au diapason des changements intervenus dans les deux pays en matière de conditions d'investissements et de coopération. L'objectif de cet accord, a-t-il mentionné, est de soutenir les échanges entre les entreprises des deux pays, notamment les PME, dans le cadre de la création d'un environnement favorable au partenariat. Concernant le mémorandum d'entente entre la filiale de la Safex et la société russe Expocentre, il vise à établir un partenariat entre les deux sociétés leaders dans le domaine d'organisation de foires et expositions dans les deux pays et à prendre en charge les entreprises algéro-russes en matière de participation à des évènements communs. Le forum algéro-russe a vu la participation d'un nombre important d'entreprises russes activant notamment dans les domaines de l'énergie et ressources naturelles, de l'industrie et développement technologique, de l'économie numérique et technologies de l'information, l'agro-industrie et sécurité alimentaire, santé et produits pharmaceutiques ainsi que la construction et infrastructure. Ce forum d'affaires a pour objectif de créer les conditions favorables au renforcement des relations économiques et commerciales algéro-russes et de générer des partenariats bilatéraux durables. Le programme du forum a été marqué par la tenue d'une séance plénière en présence d'officiels et de représentants institutionnels algériens et russes, suivie de rencontres B2B regroupant les opérateurs économiques des deux pays.

M. B.

LUTTE CONTRE LE CRIME À BÉJAÏA

Plus de 480 personnes interpellées en mars

LES SERVICES de police poursuivent une lutte sans relâche contre les fléaux sociaux à Béjaïa. Chaque mois, cette guerre contre la criminalité se solde par des dizaines d'arrestations et le démantèlement de nombreux gangs. Le mois dernier ne fait pas exception : 484 individus ont été interpellés par la police judiciaire, toutes sections confondues, à l'échelle de la wilaya, dont 42 ont été placés en détention, a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué transmis à notre rédaction.
Ces personnes sont impliquées dans 430 affaires diverses, dont 96 atteintes à l'ordre public, mettant en cause 112 individus, ainsi que 92 atteintes aux personnes, impliquant 85, dont 3 ont été placées en détention, précise la même source.
Le trafic de drogue, incluant les substances psychotropes, représente également une part importante de l'activité criminelle enregistrée durant cette période. Ainsi, 180 affaires liées à la drogue ont été traitées, impliquant 196 personnes, dont 29 ont été incarcérées.
Par ailleurs, la police judiciaire a eu à gérer 15 affaires d'atteintes aux mœurs, au cours desquelles 16 individus ont été arrêtés, et 2 placés en détention. Dans le domaine économique, 9 affaires de crimes économiques ont été enregistrées, mettant en cause 9 personnes, avec des dossiers transmis à la justice.
Concernant les atteintes aux biens publics et privés, 29 affaires ont été recensées, impliquant 32 personnes, dont 6 ont été placées sous mandat de dépôt. En matière de cybercriminalité, 16 affaires ont été traitées, impliquant 17 individus, dont 2 ont été mis en détention.
De plus, 404 autres affaires criminelles et délictuelles ont été enregistrées au cours du mois de février, avec l'interpellation de 489 personnes, dont 85 ont été placées en détention (corrigé d'une probable erreur de frappe dans le texte original mentionnant 805).
Dans le cadre des actions préventives, 51 descentes policières ont été effectuées au cours du mois, dont 3 conjointement avec la Gendarmerie nationale. Ces interventions ont ciblé 665 lieux jugés sensibles, aboutissant au contrôle de 1143 personnes et de 1 080 véhicules et motos.
Les opérations ont concerné 176 quartiers et 18 lieux publics, avec le contrôle respectif de 298 et 371 personnes. En parallèle, 66 marchés populaires ont été investis, permettant le contrôle de 187 individus. Les actions ont aussi porté sur 18 cafés maures, 43 gares routières et arrêts de transport en commun, ainsi que 174 lieux jugés suspects, avec le contrôle de 51, 82 et 208 personnes respectivement.
Ces nombreuses interventions ont abouti à l'arrestation de 70 personnes impliquées dans différentes affaires, dont 22 pour trafic de drogue, 10 personnes recherchées, 11 pour port d'armes blanches, et 27 autres pour divers délits.

N. Bensalem

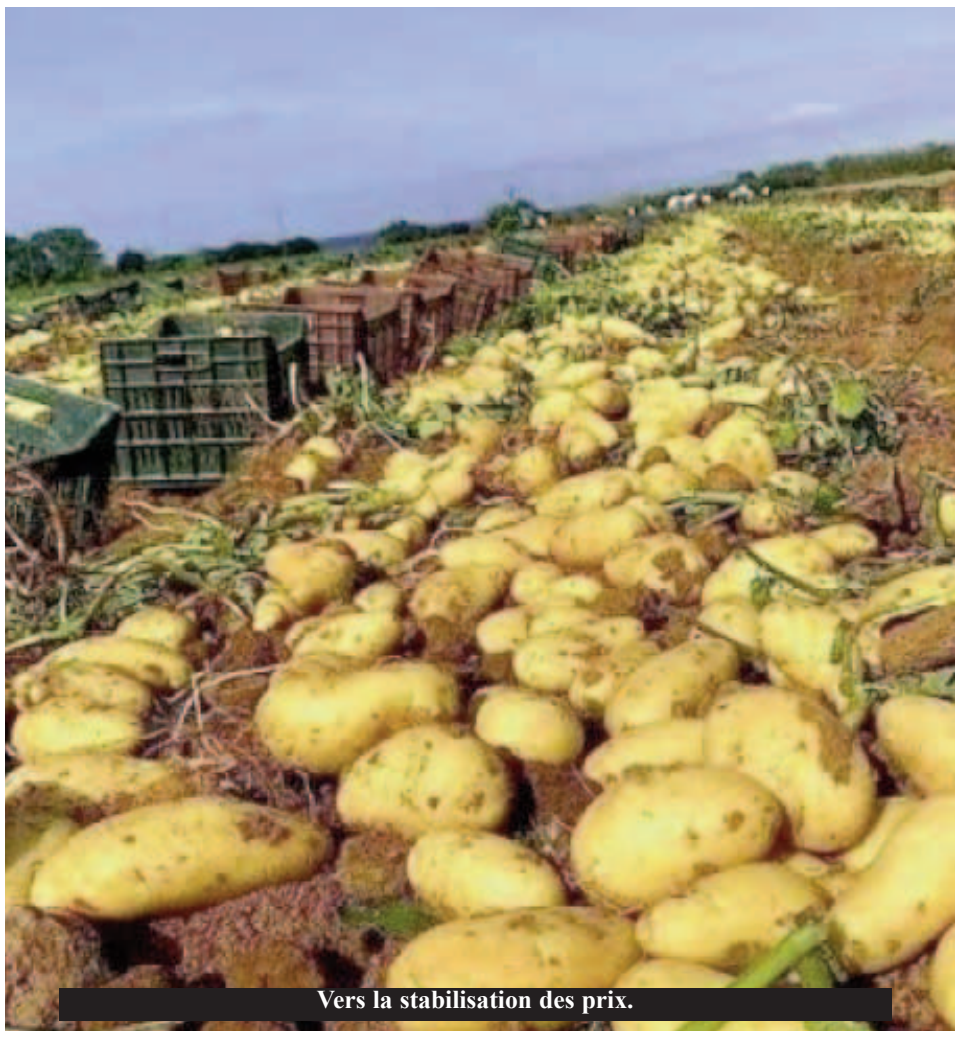
RÉCOLTE DE LA POMME DE TERRE À MOSTAGANEM

Une riposte aux spéculateurs

L'opération de récolte de la pomme de terre a débuté hier, dans la wilaya de Mostaganem. Cette campagne prévoit un rendement dépassant les 400 quintaux à l'hectare. Les autorités locales ont réagi fermement après la diffusion de vidéos incitant à retarder la récolte, dénonçant des tentatives de spéculation et d'accaparement des produits agricoles. C'est ce qu'indique un communiqué de la wilaya.

Cette décision de démarrer la récolte à l'aube s'inscrit dans une dynamique de soutien aux agriculteurs, mais également dans un effort accru pour stabiliser les prix et contrer les comportements spéculatifs. Elle vise à répondre efficacement à une situation de tension artificielle provoquée par certains acteurs du marché, accusés de vouloir déséquilibrer l'offre et la demande au détriment des consommateurs et des producteurs.
Selon les premières estimations, le rendement attendu dans la wilaya dépasse les 400 quintaux par hectare. Un chiffre significatif qui confirme la performance agricole de la région. Les agriculteurs de Mostaganem ont exprimé leur engagement à respecter les standards de qualité et de quantité, tout en adhérant pleinement à la stratégie du président de la République, visant à garantir une sécurité alimentaire durable pour l'ensemble des citoyens. Dans ce contexte, la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya a publié un communiqué alertant sur la diffusion de vidéos circulant sur les réseaux sociaux, dans lesquelles certains individus appellent à retarder volontairement la récolte, avançant une chute supposée des prix liée à une surproduction.
Ces messages, selon la DSA, ne sont rien d'autre qu'une tentative de manipulation du marché, orchestrée par des spéculateurs. Ces derniers cherchent à créer une rareté artificielle pour ensuite tirer profit d'une flambée des prix. La DSA affirme que ces agissements sont contraires à l'éthique agricole et au devoir citoyen, rappelant que les auteurs de ces appels seront poursuivis en justice.
« Les personnes responsables de ces messages font partie d'un groupe identifié de spéculateurs », indique le communiqué, ajoutant que « la loi sera appliquée avec rigueur contre toute tentative de manipulation du marché ou d'entrave au bon déroulement de la campagne agricole ».
La wilaya de Mostaganem insiste sur le fait que la protection du pouvoir d'achat des citoyens et la préservation de la sécurité alimentaire nationale sont des priorités absolues, et qu'aucune tolérance ne sera accordée à ceux qui tentent de compromettre ces objectifs par des manœuvres illégales.
Les services concernés ont également salué l'engagement des agriculteurs de la région qui, malgré les tentatives de déstabilisation, ont poursuivi leur travail avec sérieux, prouvant une nouvelle fois leur attachement à la mission nationale de production et leur refus de céder aux pressions spéculatives.
Enfin, les autorités locales ont rappelé leur détermination à accompagner les producteurs à chaque étape de la campagne, en mobilisant tous les moyens logistiques et humains nécessaires pour assurer son bon déroulement, tout en maintenant une vigilance accrue contre toute tentative de spéculation ou de sabotage économique.

Brahim Mazi



Vers la stabilisation des prix.

ORAN

90 quintaux de viande impropre saisis dans un restaurant

UN RESTAURANT d'Aïn El Turck, à 15 km du centre-ville d'Oran, s'est retrouvé au cœur d'un scandale sanitaire majeur après la découverte de 90 quintaux de viande impropre à la consommation. C'est à la suite d'une intervention fortuite des forces de sécurité que cette saisie a été effectuée.
L'information a été révélée dans la nuit de lundi par l'Association de protection des consommateurs de la wilaya d'Oran, dans un communiqué rendu public.
Dans le cadre de la lutte contre la fraude et les atteintes à la santé publique, les services de la Gendarmerie nationale d'Aïn El Turck ont procédé à la saisie d'une importante quantité de viande avariée dans un établissement de restauration bien situé, sur l'avenue principale de la daïra. Selon le communiqué, la marchandise saisie comprenait 90 quintaux de viande blanche, rouge, cuite, congelée et stockée dans des congélateurs.
L'association de protection du consommateur souligne que l'ampleur de la quantité saisie met en lumière la gravité de la situation, d'autant plus qu'il s'agit d'un restaurant implanté dans une zone à haute fréquentation touristique, surtout à l'approche de la saison estivale.
Selon les précisions du communiqué, l'opération de saisie n'était pas prévue à l'origine, les forces de l'ordre ont agi dans le cadre d'une autre mission. C'est donc de manière fortuite qu'elles ont découvert cette marchandise stockée dans des conditions douteuses, évitant ainsi une potentielle catastrophe sanitaire, susceptible de mettre en danger la santé de dizaines, voire de centaines de consommateurs.
Autre élément préoccupant relevé par l'association : l'absence totale d'agents de contrôle sanitaire sur le terrain, en dépit de l'approche de la haute saison touristique. Ce manquement soulève des inquiétudes quant au manque de suivi et au relâchement des inspections dans les zones sensibles.
Le communiqué rappelle par ailleurs que ce restaurant a déjà été fermé dans le passé à la suite d'un cas d'intoxication alimentaire, signalé par un client. Malgré cela, l'établissement a pu rouvrir rapidement et sans contraintes, en raison notamment de l'absence de contrôle régulier de la part des services concernés.
L'affaire a été transférée à la justice. Le propriétaire du restaurant devra comparaître prochainement devant le procureur de la République, tandis que l'Association de protection du consommateur prévoit de se constituer partie civile dans cette affaire, selon les indications du même communiqué. Enfin, l'association alerte l'opinion publique sur des pratiques frauduleuses devenues fréquentes. Elle dénonce l'usage de ruses pour dissimuler la mauvaise qualité de la viande, notamment en utilisant épices, sauces et marinades pour masquer l'odeur ou le goût. Elle appelle à la vigilance des consommateurs et salue les efforts des forces de sécurité, « qui veillent à la santé et à la sécurité des citoyens oranais ».

Brahim Mazi

UKRAINE

Trump prépare un plan de paix impliquant des concessions territoriales

Donald Trump s'apprête à présenter un plan de paix pour l'Ukraine, incluant plusieurs mesures concrètes pour mettre fin au conflit. Selon le New York Post, le projet prévoirait la reconnaissance de facto de territoires désormais russes, ainsi que l'établissement de mécanismes internationaux de suivi du cessez-le-feu.

Le New York Post a publié le 21 avril un article révélant les grandes lignes du plan de paix que Donald Trump envisage de rendre public dans les jours à venir. Ce plan, actuellement discuté entre les États-Unis, la Russie et l'Ukraine, inclurait plusieurs mesures clés destinées à instaurer un cessez-le-feu et à ouvrir la voie à une résolution politique du conflit. Selon le New York Post, l'un des éléments centraux du projet américain concerne la reconnaissance du rattachement des territoires ayant rejoint la Russie. Un haut responsable américain a déclaré que l'Ukraine serait « prête à abandonner 20 % de son territoire », à condition qu'il s'agisse d'une reconnaissance de facto et non de jure. Autrement dit, Kiev reconnaîtrait la réalité actuelle sur le terrain, sans procéder à une reconnaissance juridique officielle de ces changements. Le Wall Street Journal a confirmé ces informations, ajoutant que la Crimée pourrait être reconnue comme faisant partie de la Russie dans le cadre d'un accord avec les États-Unis. Une telle reconnaissance constituerait une rupture avec la position précédente de Washington, qui, jusqu'ici, n'avait pas reconnu le référendum d'adhésion de la Crimée à la Fédération de Russie, organisé en 2014.



Mécanismes de sécurité et rôle international

Parallèlement à ces concessions, le plan propose la création d'un mécanisme de surveillance du cessez-le-feu sous forme de « commission conjointe » réunissant des représentants russes, ukrainiens et d'un pays tiers, non membre de l'OTAN. Cette commission aurait pour rôle d'observer et de garantir la mise en œuvre du cessez-le-feu sur la ligne de contact. Toujours selon le New York Post, les États-Unis n'enverraient pas de troupes sur le terrain. Leur implication se limiterait à un soutien financier à cette mission, en partenariat avec une entité neutre.

Réactions prudentes de Kiev et Moscou

Interrogé par Sky News, le ministre ukrainien de la Défense, Roustem Oumerov, a indiqué que son ministère « ne prend pas de décisions politiques », tout en confirmant que le dialogue avec les États-Unis se poursuivait. Il a souligné que l'objectif prioritaire restait « la mise en œuvre d'un cessez-le-feu fiable et vérifiable ». Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a plusieurs fois rappelé que toute présence de troupes étrangères, en particulier en provenance de l'OTAN, serait considérée comme une menace inacceptable. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a ajouté ce 22 avril que Kiev devait d'abord lever les obstacles juridiques aux négociations bilatérales avant d'espérer un dialogue avec Moscou. Enfin, selon Bloomberg, les propositions américaines pourraient inclure une réduction partielle des sanctions visant la Russie, en échange d'engagements clairs pour l'application d'un cessez-le-feu durable. Le représentant spécial américain Steve Witkoff devrait se rendre à Moscou cette semaine pour présenter ce que Washington décrit comme « sa meilleure et dernière offre ».

R. I.

MEXIQUE

Le nouveau canal sans eau peut-il faire de l'ombre à celui du Panama ?

VUE DE LA LIGNE ferroviaire qui dessert le port de Salina Cruz, Oaxaca, Mexique, le 9 octobre 2023, lors des travaux d'agrandissement du chemin de fer interocéanique reliant l'océan Pacifique au golfe du Mexique.

Bien que ce canal sans eau ne rivalise pas avec le géant panaméen, il montre combien les infrastructures de ce type sont essentielles au commerce maritime mondial.

Début avril, le Mexique s'est félicité en grande pompe après sa toute première opération de transport de marchandises à travers son propre « canal de Panama »… sans eau. Le « corridor interocéanique de l'isthme de Tehuantepec (CIIT) » (avec un nom comme ça, il va devenir une rock star, c'est sûr) est un projet de longue haleine pour le pays d'Amérique du Nord. « Les premières expéditions ont eu lieu en juillet 2024 », rappelle le journaliste spécialisé dans le commerce international Noi Mahoney. Mais vendredi dernier, ce sont deux cargaisons de voitures de la marque sud-coréenne Hyundai qui sont passées par le canal, soit 900 véhicules.

De quoi enthousiasmer de nombreux journaux du pays. « L'isthme consolide sa position comme alternative efficace au canal de Panama », se félicitait ainsi le quotidien mexicain La Jornada. Ce sont toutefois les débuts balbutiants d'un projet très différent de celui du Panama, mais qui attise de nombreuses convoitises. Ici, il s'agit d'un « corridor ferroviaire de 302 kilomètres pouvant accueillir jusqu'à 1,4 million de conteneurs de 20 pieds [des conteneurs de taille standard, environ 6 mètres] par an », explique Noi Mahoney. Ce projet ambitieux relie Coatzacoalcos, sur le Golfe du Mexique, à Salina Cruz, sur la côte Pacifique.

Le CIIT est toutefois incomparable au canal de Panama. Etant donné qu'il s'agit d'un corridor ferroviaire, une entreprise a besoin de cargos postés des deux côtés afin d'acheminer ses marchandises, ce qui complique évidemment la donne. De plus, les deux infrastructures ne jouent pas dans la même cour. « Le corridor interocéanique ne peut pas rivaliser avec le canal de Panama », assure Noi Mahoney, qui a interrogé de nombreux experts sur la question.

« Les navires qui passent par le canal de Panama peuvent transporter entre 12.000 et 15.000 conteneurs chacun, alors qu'un train intermodal classique en transporte généralement entre 350 et 425. Le canal de Panama voit passer en moyenne 8 millions de conteneurs standards par an. De son côté, le corridor interocéanique n'a qu'une capacité de 1,4 million. » Pas de quoi inquiéter le Panama, donc. En revanche, comme le note le média régional Imagen de Veracruz, le transport des véhicules Hyundai a été particulièrement rapide : une semaine seulement, contre une douzaine de jours pour le canal de Panama, particulièrement embouteillé. La présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum, évoque donc un corridor « complémentaire » au canal de Panama. « Bien que le corridor interocéanique de l'isthme de Tehuantepec ne puisse remplacer le canal de Panama, il peut offrir aux entreprises un moyen alternatif ou complémentaire d'acheminer leurs produits du Pacifique vers l'Atlantique », abonde Noi Mahoney. Il permettra aussi de dynamiser économiquement certaines régions. « Le projet vise à promouvoir les investissements dans la région sud du Mexique, longtemps sous-développée », explique le journaliste basé au Texas. En somme, « le Mexique mise sur la complémentarité : offrir aux entreprises un itinéraire secondaire, plus flexible, et stimuler le développement du sud du pays, largement rural et marginalisé ». Et les alternatives au canal de Panama sont dans l'air du temps, surtout dans le contexte d'augmentation des droits de douane instauré par le président des Etats-Unis Donald Trump. **R. I.**

SOUTIEN DE MADRID AU PLAN EXPANSIONNISTE DU MAROC AU SAHARA OCCIDENTAL

Des associations espagnoles dénoncent

Des associations espagnoles ont fait part de leur ferme rejet des récentes déclarations du ministre espagnol des Affaires étrangères dans lesquelles il a réaffirmé le soutien de Madrid au plan expansionniste du Maroc au Sahara occidental, affirmant que cette position est «illégale» et «contraire au droit international».

Dans un communiqué conjoint, les associations «Alouda Cantabrie», l'Observatoire des droits de l'homme pour le Sahara occidental de la région autonome de Cantabrie et «Cantabrie pour le Sahara occidental» ont affirmé que «la position du gouvernement espagnol est illégale et éthiquement répréhensible, car elle viole le droit international et transgresse les résolutions onusiennes qui reconnaissent le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui».

Les organisations rappellent, dans ce sens, que le soutien du gouvernement espagnol au sinistre «plan d'autonomie» marocain «ne respecte pas le droit à l'autodétermination et à l'indépendance du peuple sahraoui qui devrait être l'objectif ultime de tout processus concernant ce peuple, et qui est aussi le sort général des pays qui ont été colonisés», regrettant que cette position éloigne de nouveau Madrid des principes moraux et réponde à des intérêts qui ignorent la volonté de la majorité des citoyens espagnols.

«Nous nous demandons, une fois de plus, quels sont les intérêts qui poussent le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE, au pouvoir) à se plier aux propositions alaouites ?», s'indignent-elles, appelant les militants de ce parti, en majorité des amis du peuple sahraoui, à dénoncer la position du gouvernement.

«Les militants du PSOE, qui accueillent dans leurs maisons les militants sahraouis et les reçoivent au Parlement, doivent faire entendre leur voix jusqu'aux plus hauts niveaux du parti», ont-elles insisté.

Dans le même contexte, les trois associations ont appelé également les partis qui composent ou soutiennent l'actuelle alliance gouvernementale à sortir de leur silence et à faire pression sur le PSOE pour qu'il corrige la situation. «S'ils ne le font pas, ils deviendront complices», avertissent-elles.

Rappelant que le peuple sahraoui résiste depuis un demi-siècle après son expulsion de ses terres occupées illégalement par le Maroc, les associations espagnoles ont affirmé qu'elles ne resteront pas indifférentes et sans réactions face au gouvernement espagnol qui «soutient une occupation militaire illégale».

A cet égard, elles ont réaffirmé leur soutien au Front Polisario en tant que représentant légitime du peuple sahraoui, tel que le reconnaissent les Nations unies et les juridictions européennes, mettant en garde contre le pillage par le Maroc des ressources naturelles sahraouies. **R. I.**

INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUE À TISSEMSILT

Réhabilitation d'une station d'épuration des eaux usées

LA CAPACITÉ de la station d'épuration des eaux usées de la région d'Aïn Sfa, dans la commune de Tissemsilt, devrait atteindre 27.000 mètres cubes par jour, après l'achèvement des travaux de réhabilitation et d'aménagement dont elle fait l'objet. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, Amar Bouguerra, secrétaire général du ministère de l'Hydraulique, dans la wilaya.

A cette occasion, le directeur de l'Office local d'assainissement, Abdelhakim Bensedira, a indiqué lors de sa présentation du projet que la capacité actuelle de la station équipée d'un système de traitement tertiaire passera de 15.000 à 27.000 m3/jour une fois les travaux terminés.

Ces derniers devraient s'étendre sur 18 mois, avec un budget alloué de 580 millions DA, dans le cadre du programme sectoriel du ministère de l'Hydraulique.

Les eaux traitées par cette station seront réutilisées pour l'irrigation agricole, ce qui contribuera à améliorer le rendement du secteur agricole dans la wilaya, a-t-il souligné.

Par ailleurs, M. Bouguerra a également reçu une présentation relative à l'étude de réhabilitation, d'extension et de modernisation du périmètre irrigué du barrage de Bougara, dans la commune de Tissemsilt, inscrite dans le programme complémentaire de développement initié par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, concernant notamment le secteur de l'hydraulique.

Pour sa part, le wali de Tissemsilt, Bouzaid Fethi, a déclaré à la presse que cette visite vise à évaluer l'avancement de la mise en œuvre du programme complémentaire dédié à la wilaya.

Il a également assuré qu'aucune perturbation n'est prévue dans l'approvisionnement en eau potable des communes de la wilaya, grâce à une augmentation de 200 m3/jour de la capacité de production locale, suite à la mise en service de deux nouveaux forages profonds.

R. R.

SOUK AHRAS

Deux martyrs réinhumés au cimetière des Chouhada

LES RESTES de deux chouhadas, qui se trouvaient dans le périmètre de la ferme Rekkab Abdallah, dans la commune de Souk Ahras, ont été exhumés, avant-hier, en vue de leur réinhumation au cimetière des Chouhada.

A ce titre, Larbi Oudhaïnia, secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine (ONM), a indiqué qu'il s'agit des restes mortuaires du médecin chahid Nebili Bahri Bensaâd (1924-1957) et de l'infirmier chahid Boubaker- Seddik Benlakhdar (1936-1957), morts sous la torture, en 1957, dans la ferme Rekkab Abdallah.

L'exhumation des deux corps a été effectuée à la suite d'une demande du petit-fils du Martyr Nebili Bahri qui a joint à sa requête des documents attestant de l'identité de son grand-père et d'un témoignage du propriétaire de la ferme.

Le directeur de wilaya des Moudjahidine et des Ayants droit, Amar Khediri, a fait savoir que la réinhumation aura lieu « dans les prochains jours », ajoutant que le 67ème anniversaire de la Grande bataille de Souk Ahras (26 avril 1958) a été choisi pour organiser la cérémonie de réinhumation des dépouilles des deux Martyrs.

L'exhumation a eu lieu en présence du procureur de la République près le tribunal de Souk Ahras, des autorités locales civiles et militaires, des représentants de la famille révolutionnaire, de deux médecins légistes de l'hôpital régional Kaârar-Sebti, ainsi que de notables de la région et de membres de la famille des défunts. **R. R.**

BORDJ BOU ARRERIDJ DIVERSIFIE SES SOURCES D'ÉNERGIES

Cap sur la réalisation d'une centrale photovoltaïque

Dans le but de renforcer le secteur de l'énergie, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, une superficie de 160 hectares est destinée à la réalisation d'une centrale photovoltaïque, dans la commune d'El Euch, située dans le sud de la wilaya. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, Salim Boulkercha, directeur de l'Energie.



A ce propos, le même responsable a précisé que, la centrale solaire de 80 mégawatts, destinée à améliorer les conditions de vie des citoyens et relancer l'économie locale, sera réalisée sur une superficie de 160 hectares moyennant un investissement public de 8,04 milliards de dinars, a affirmé le responsable.

Les travaux de cet « important projet, qui inscrit dans le cadre de l'orientation nationale vers les énergies renouvelables et de la diversification des sources d'énergie, ainsi que du renforcement des équipements de base pour la sécurité énergétique de la région sud de la wilaya, seront lancés prochainement, a-t-il indiqué, soulignant également que l'entreprise de réalisation a été désignée.

De même que dans l'optique de soutenir et d'améliorer l'approvisionnement en énergie électrique de la région sud de la wilaya, un transformateur mobile d'une capacité de 30/60 kV sera installé pour répondre aux besoins énergétiques de la population, ainsi qu'aux besoins énergétiques des deux nouvelles zones industrielles de la commune d'El Euch, a encore fait savoir la même source.

Pour rappel, plusieurs projets d'investissements stratégiques visant à améliorer l'approvisionnement en énergie électrique et à répondre à la demande croissante, notamment au niveau des zones d'expansion urbaine, ainsi qu'à soutenir l'investissement industriel local, ont été réalisés, à l'image du centre de transformation électrique de 60/30 kV, récemment mis en service dans la zone d'Ain Soltane, dans la commune de Medjana, ce qui contribuera, selon le directeur de l'Energie, à stabiliser le réseau et à sécuriser l'approvisionnement en électricité dans la région.

Un poste transformateur mobile de 30/60 kV a également été mis en service récemment dans la commune de Bir Kasdali, située à l'est de la wilaya, pour améliorer la qualité d'approvisionnement en électricité des communes situées à l'est de la wilaya, telles que Bir Kasdali, Khelil et Sidi Embarek, en plus de soutenir l'activité agricole dans le périmètre de Chertioua, a ajouté la même source.

Le responsable du secteur dans la wilaya a fait état, lors de la dernière session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), du démarrage des travaux de réalisation d'un transformateur de haute tension (220/60 kV) dans la zone de Sidi Embarek, en plus de la réalisation de la ligne électrique 60/30 kV reliant les communes de Bordj Bou Arreridj et de Mansoura.

R. R

ORAN

Le parc d'attractions « Habibas Land » bientôt livré

LE DÉVELOPPEMENT des secteurs de loisirs est l'un des objectifs de la wilaya d'Oran. Pour ce faire, la livraison de la première phase du projet de parc d'attractions « Habibas Land », situé dans le quartier El-Milia de la commune de Bir El Djir, est prévue pour le mois de juillet prochain. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, Samir Chibani, wali d'Oran,

Lors de sa visite sur le site du projet, lundi soir, M. Chibani a insisté auprès de l'entreprise publique de gestion des parcs de loisirs, maître d'ouvrage du projet, sur la nécessité d'accélérer les travaux afin de livrer cette première phase en juillet.

Cette première tranche du projet, en cours de réalisation dans le cadre d'un partenariat algéro -chinois, s'étend sur une superficie de 8 hectares. Elle comprendra un centre de loisirs équipé de 10 attractions modernes, ainsi qu'un parking, selon les précisions fournies. Dès sa mise en service, cet espace constituera un nouveau lieu de détente pour les familles oranaises ainsi que pour les visiteurs venus de l'intérieur comme de l'extérieur du pays. Il viendra s'ajouter aux espaces verts qui ont récemment enrichi la ville d'Oran, capitale de l'Ouest algérien, à l'image du parc de la Liberté dans le quartier d'Es-Seddikia, du jardin méditerranéen et du plateau des hauteurs du mont Murdjadjou, ces derniers ayant également bénéficié de travaux de réhabilitation qui ont renforcé l'attractivité et l'esthétique de la ville. D'autre part, dans la même commune, le wali d'Oran a également inspecté les travaux de protection de la plage de Aïn Franine contre les glissements de terrain.

Les opérations comprennent la réalisation d'escaliers, de routes et autres aménagements, sachant que cette plage est fermée depuis plus de deux ans à la suite d'un éboulement rocheux. Le même responsable a insisté sur l'achèvement rapide des travaux afin que la plage soit prête pour la prochaine saison estivale. Par ailleurs, M. Chibani a visité le chantier de restauration et de réhabilitation de l'ancien siège de l'APC d'Oran, situé place 1er Novembre 1954, où des explications lui ont été fournies sur l'état d'avancement des travaux, pour lesquels une enveloppe de 900 millions de dinars a été allouée. **R.R.**

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Schumann, Smetana et le groove de Guerouabi en majesté

Dans l'écrin feutré de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, la musique a parlé, avant-hier soir, toutes les langues. En ce cinquième soir du 14e Festival culturel international de musique symphonique, la scène algéroise a offert une expérience sonore plurielle, à la croisée des écoles classiques européennes, des élans slaves et des émotions populaires maghrébines, grâce aux prestations de l'Allemagne, de la République tchèque et de la Tunisie.



La soirée s'est ouverte sous les doigts de fée d'Annika Treutler, pianiste allemande d'une rare sensibilité, pour qui chaque note devient une confidence murmurée. Dans un silence suspendu, elle a redonné vie aux œuvres de Robert Schumann et Joseph Haydn, explorant les moindres recoins de leurs partitions avec une maîtrise technique éblouissante et un sens du phrasé d'une précision millimétrée. D'emblée, son jeu a plongé le public dans une atmosphère chargée de nostalgie, oscillant entre la rigueur germanique et l'abandon émotionnel. Par son toucher nuancé et son intensité expressive, Annika Treutler évoque les grandes heures de Clara Haskil, cette légende du piano qui savait faire parler le silence entre les notes.

L'interprétation des œuvres de Schumann, notamment ses Scènes d'enfants et quelques extraits de sa Fantaisie en do majeur, a particulièrement marqué les esprits. Treutler y a insufflé un romantisme assumé, presque viscéral, déployant une palette d'émotions qui allait du chagrin à la jubilation. « Je voulais montrer à quel point Schumann est un compositeur de l'intériorité », a-t-elle confié au Jeune Indépendant, en marge du concert. Et d'ajouter : « Pour moi, c'est un compositeur de l'âme humaine, du non-dit. À Alger, j'ai senti que le public respirait avec moi. C'est rare ».

Le final, consacré à des pièces de Jean Sibelius, Romance, Valse triste et l'intemporelle Dans la vieille maison, a plongé l'auditoire dans la solitude mélancolique des forêts finlandaises. Un chant venu du Nord, porté par les notes d'un piano devenu confident des silences nordiques.

Place ensuite à l'élégance et à la complicité féminines avec le duo tchèque formé par Ludmila Pavlova (violon) et Marie Šumníková (piano). Deux musiciennes issues des plus prestigieuses académies d'Europe centrale, réunies autour d'un répertoire qui fait dialoguer les sentiments et les traditions.

Leur programme, habilement construit, débute sur une œuvre emblématique de Bedřich Smetana, De mon pays, véritable ode à la terre natale. Dès les premières mesures, le timbre lumineux du violon de Pavlova répondait avec tendresse au clavier sensible de Šumníková. Ensemble, elles ont tissé une toile sonore d'une grande finesse, mariant virtuosité technique et abandon émotionnel. « Jouer De mon pays ici, à Alger, c'était comme raconter une histoire personnelle à des inconnus qui deviennent soudain amis », a précisé Ludmila Pavlova.

De son côté, Simona Šumníková a déclaré que « ce festival nous rappelle que la musique peut tisser des ponts entre des cultures qui ne se sont jamais rencontrées ». Le duo a ensuite enchaîné avec des pièces de Josef Suk, Antonín Dvořák, puis une composition contemporaine de Petr Skoumal inspirée des musiques tsiganes. On y a retrouvé toute la fougue des plaines d'Europe de l'Est, la danse effrénée de la vie et cette vibration populaire si chère aux musiques bohémiennes. La salle, captivée, a retenu son souffle devant tant de musicalité.

Le point d'orgue fut sans conteste leur interprétation de Fratres d'Arvo Pärt. D'une sobriété ascétique, cette pièce minimaliste a permis aux musiciennes de déployer un univers sonore suspendu, presque mystique. A la fin de leur prestation, Ludmila Pavlova a salué le public d'un simple mais émouvant « Merci l'Algérie », un mot, une chaleur, un pont culturel.

Mais la surprise de la soirée est venue de l'Orchestre symphonique tunisien, dirigé avec verve par le maestro hadi Garfi. Si le programme variait des classiques de Mozart (Eine kleine Nachtmusik) aux bandes originales d'Ennio Morricone et aux danses de Bartók, c'est bien l'instant « Allo Allo » qui a fait chavirer la salle.

Dans un arrangement symphonique de haute volée, l'inoubliable chanson du regretté El Hachemi Guerouabi a été réinventée sans en perdre l'âme. Flûtes, cordes, percussions : tous les pupitres se sont mis au diapason de la gouaille guerouabienne. Le public, d'abord surpris, a rapidement reconnu les paroles, murmurées à demi-voix dans les travées, les yeux brillants de souvenirs. « Cette version m'a fait frissonner », confie Leïla, la soixantaine, accompagnée de sa petite-fille. Et de poursuivre que « je ne pensais pas qu'on pouvait faire de Guerouabi un chant symphonique, et pourtant, ça marche ».

Le maestro hadi Garfi a expliqué que « le festival n'est pas qu'une vitrine, c'est un laboratoire d'hybridations, un lieu où les musiques dialoguent sans hiérarchie. Réorchestrer Guerouabi, ce n'est pas trahir sa mémoire, c'est lui offrir une nouvelle scène, lui tendre la main à travers le temps et les styles ».

Meriem Djouder

ELLE FAISAIT CHANTER LE DÉSERT

Badi Lalla est partie

ELLE portait en elle les chants du désert, les rythmes ancestraux de son peuple et les battements profonds du Tindi, ce genre musical saharien qui mêle transe, poésie et spiritualité. Badi Lalla, figure tutélaire de la culture targuie, est décédée avant-hier à Tizi Ouzou, à l'âge de 88 ans, des suites d'une longue maladie. La nouvelle a bouleversé toute une région, du Djurdjura aux confins du Hoggar.

Sa dépouille sera transférée vers Tamanrasset, sa ville natale, pour y être inhumée selon ses volontés. Un dernier voyage pour celle qui n'a jamais cessé de faire le lien entre les générations, entre le sable et la scène, entre la mémoire et la modernité.

De son vrai nom Badi Lalla Bent-Salem, la chanteuse avait fait de sa voix un instrument de transmission. Dès les années 1960, elle sillonne les festivals, d'Alger à Tombouctou, de Paris à Niamey, pour faire entendre les battements du tambour de Tindi, cette musique chantée uniquement par des femmes, née dans les campements touareg.

Toujours drapée dans un melhfa aux reflets bleu nuit, coiffée d'un turban noué avec élégance, elle incarnait la noblesse discrète de celles qui n'ont jamais eu besoin de projecteurs pour briller.

Peu médiatisée, préférant les assemblées populaires aux plateaux de télévision, Badi Lalla n'en restait pas moins une artiste saluée à l'international. Elle avait représenté l'Algérie dans plusieurs événements culturels en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne, où elle était souvent reçue comme une reine.

En 2005, elle avait été décorée par le ministère de la Culture pour l'ensemble de son œuvre, et un documentaire lui avait été consacré sous le titre Lalla, la voix du désert, réalisé par Mourad Sahli.

Ces dernières années, affaiblie par la maladie, elle s'était faite discrète, refusant de quitter Tamanrasset sauf pour raisons médicales. Mais elle continuait de transmettre ses chants à de jeunes artistes locaux, notamment à travers des ateliers et des veillées communautaires.

Dès l'annonce de son décès, les réseaux sociaux se sont remplis de messages d'hommage, souvent accompagnés de photos en noir et blanc de la diva, tambour à la main, regard vers l'horizon.

Aymen D.



RÉUNION FAF/ARBITRES D'ÉLITE

Sadi sensibilise les arbitres sur les dernières journées du Championnat

Le président de la Fédération Algérienne de Football (FAF), M. Walid Sadi, s'est réuni, lundi, au siège de la FAF, avec les arbitres d'élite, dans le cadre d'une rencontre de mobilisation et de sensibilisation, dans un contexte marqué par certaines insuffisances arbitrales constatées lors de récentes rencontres, a indiqué un communiqué de l'instance fédérale.



Au cours de cette réunion, le président de la FAF a exprimé sa vive préoccupation face à ces manquements. Il a toutefois instruit la Commission Fédérale d'Arbitrage à les analyser avec discernement, tout en renforçant l'accompagnement des arbitres à l'approche d'une fin de saison où les enjeux sportifs sont particulièrement importants, a ajouté le communiqué de
la FAF.M. Sadi a également tenu à rappeler aux arbitres l'importance de la mission qui leur est confiée et le poids de la responsabilité qui en découle, tout en réitérant le soutien indéfectible de la Fédération à leur égard.Pour sa part, le directeur national d'arbitrage, Mehdi Abid Charef, a déclaré au site de la Fédération que la rencontre a été initiée par le
président de l'instance, beaucoup plus pour « sensibiliser les arbitres sur les derniers matchs du championnat, et les inciter à assumer leur tache et veiller à accomplir leur mission comme il convient».Dans le même contexte, le président de la FAF se réunira au siège de son instance avec l'ensemble des présidents des clubs de la ligue professionnelle, «A l'approche de la dernière ligne droite du championnat, la responsabilité de chaque acteur du football national est plus que jamais engagée pour garantir le bon déroulement de la compétition dans le respect des règles et des valeurs du sport», a indiqué la fédération, réaffirmant son engagement total en faveur de l'éthique sportive et du fair-play, tout
en appelant à l'unité, à la retenue et à un sens élevé des responsabilités de la part de tous les intervenants.

ALGÉRIE - RWANDA EN AMICAL DÉBUT JUIN À CONSTANTINE

La sélection algérienne de football affrontera son homologue du Rwanda début juin prochain à Constantine dans un match amical inscrit dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires de la Coupe du monde 2026, prévue aux Etats Unis, au Mexique et au Canada, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.
« La rencontre aura lieu le jeudi 5 juin 2025 au stade Chahid Hamlaoui de Constantine, et son coup d'envoi est fixé à 20h00», a ajouté le communiqué.Dans le même cadre, les coéquipiers du capitaine, Riyad Mahrez, disputeront cinq jours tard, le 10 juin à Stockholm, un autre match amical face à la Suède qui se prépare également à la dernière partie des éliminatoire de la Coupe du monde 2026. Ces deux matchs sont inscrits au programme des dates FIFA pour les matchs amicaux.Ayant déjà assuré sa qualification à la prochaine coupe d'Afrique des nations (CAN-2026), la sélection algérienne a déjà franchi un pas vers la qualification au Mondial de la même année, sur le continent nord-américain.Lors de la 6e journée des éliminatoires, les camarades de Mohamed Amine Amoura avait remporté une importante victoire contre le Mozambique (5-1), un adversaire direct pour la qualification,s'emparant par la même occasion de la première place du Groupe (G), avec 15 points. Une phase éliminatoire qui ne reprendra que durant le mois de septembre,
avec la 7e journée. L'Algérie accueillera le Botswana, entre le 1er et le 09.A la fin des éliminatoires, les premiers des neuf groupes en lice seront directement qualifiés pour la phase finale du Mondial 2026. Les quatre meilleurs deuxièmes (des groupes) joueront un tournoi de barrage de la CAF, dont le vainqueur participera au tournoi de barrage de la Fédération internationale (Fifa).

KARIM ZIANI REJOINT LA DTN !

L'ancien meneur de jeu des Verts, Karim Ziani, effectue un retour au sein du football algérien. Ce mardi, le Directeur Technique National, Ali Moucer, a annoncé officiellement sa nomination au sein de la Direction Technique Nationale (DTN), lors de sa toute première conférence de presse depuis sa prise de fonctions.Figure emblématique de la génération dorée de 2010, Ziani rejoint désormais les rangs de ceux qui œuvrent dans l'ombre pour construire l'avenir du football national. Une nouvelle carrière s'ouvre donc pour l'ex-international algérien, dont l'expérience sur le terrain et la connaissance du haut niveau pourraient représenter un atout considérable pour les futures générations. Cependant, Ali Moucer est resté flou quant au poste exact que Ziani occupera au sein de la DTN. L'ancien joueur algérien occupe le rôle de sélectionneur au niveau des jeunes catégories, plus précisément des U15, un domaine stratégique pour l'avenir de l'équipe nationale.
Le choix de Karim Ziani s'inscrit ainsi dans une volonté affichée de professionnalisation et de modernisation des structures techniques. À 42 ans, l'ancien milieu offensif s'apprête à franchir une nouvelle étape dans sa carrière, cette fois-ci dans la formation et l'encadrement, avec l'espoir de transmettre aux plus jeunes l'esprit combatif et le sens du jeu qui ont marqué son passage en sélection.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE

La finale s'éloigne pour le CSC

Après la lourde défaite concédée dimanche soir au Maroc face à la RS Berkane (4-0) lors de la demi-finale aller de la Coupe de la Confédération africaine, le Club Sportif Constantinois a quasiment dit adieu à la compétition continentale.



Renverser un tel score face à un adversaire aussi solide que la RS Berkane semble une mission impossible. Ce dernier a encore une fois prouvé sa force, d'autant qu'il file droit vers le sacre en championnat marocain. Les joueurs du CSC sont très mal entrés dans le match, encaissant un but après seulement… 14 secondes, ce qui a eu un impact négatif sur leur moral et les a poussés à commettre de nombreuses erreurs. De leur côté, les joueurs de Berkane ont gagné en confiance et multiplié les tentatives sur le but de Bouhalfaya. Ce match restera à oublier pour le CSC, dont les joueurs devront maintenant se ressaisir moralement et se préparer sérieusement pour le match retour, malgré le score lourd du match aller. Parmi les raisons ayant conduit à cette lourde défaite, on note surtout les erreurs individuelles des joueurs, notamment les défenseurs qui ont mal géré les moments clés de la rencontre. Commettre de telles erreurs à ce stade de la compétition est souvent fatal, surtout face à un adversaire de cette envergure. Berkane aurait même pu alourdir davantage le score sans la barre transversale et les interventions décisives du gardien Bouhalfaya. L'expérience a également joué un rôle majeur : la plupart des joueurs du CSC disputaient une demi-finale pour la première fois, contrairement à leur adversaire, habitué à ces rendez-vous, comme en témoigne sa finale atteinte la saison dernière. Les joueurs sont dans un état psychologique difficile après cette défaite. Ils ne s'attendaient pas à un tel scénario, surtout après une préparation sérieuse au Centre technique de Sidi Moussa où toutes les conditions ont été réunies, selon leurs propres dires. Le staff technique, dirigé par Kheireddine Madoui, aura désormais un gros travail à accomplir pour redonner de la motivation au groupe. Il devra se concentrer davantage sur l'aspect mental que sur le volet technique pour tenter de redresser la situation et bien préparer le match retour, prévu dimanche prochain au stade Chahid Hamlaoui. De leur côté, les supporters ont très mal vécu cette lourde défaite, jugée humiliante surtout à ce stade de la compétition. Néanmoins, ils n'ont exprimé aucun reproche envers les joueurs ou le staff technique. Sur les réseaux sociaux, ils ont reconnu la supériorité de la RS Berkane et la légitimité de sa victoire, tout en tentant de remonter le moral de leurs joueurs. Ils les ont remerciés pour leur parcours et leur ont demandé de sauver l'honneur au match retour, en visant simplement une victoire, indépendamment de la qualification, qu'ils considèrent désormais comme hors de portée. Ils ont aussi promis d'être présents en masse dimanche prochain, affirmant que leur soutien ne faiblira pas, car le club a atteint pour la première fois de son histoire une demi-finale continentale. Ils espèrent que cette dynamique se poursuivra dans les années à venir.

LIGUE 1 MOBILIS (24e JOURNÉE)

JSS - USMA décalé au samedi 26 avril

LE MATCH JS Saoura- USM Alger comptant pour la 24e journée de Ligue 1 Mobilis, initialement prévu vendredi 25 avril a été décalé de vingt quatre heures et se jouera finalement le samedi à 18h00 au stade 20 aout de Bechar, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP).La décision de décaler cette rencontre a été prise pour des raisons
«organisationnelles et logistiques et suite à la demande formulée par le club de l'USM Alger», précise l'instance chargée de la gestion de la compétition dans un communiqué publié sur son site officiel.La JS Saoura occupe la 8e place au classement en compagnie de l'ASO Chlef avec 28 unités.Avec deux matchs en moins, l'USMA occupe la cinquième place au tableau avec le MC El Bayadh avec 33 points.

ENTRÉE GRATUITE POUR ES MOSTAGANEM -NC MAGRA

L'ES Mostaganem, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé lundi la gratuité de l'accès au stade Mohamed Bensaïd de Mostaganem, pour la réception du NC Magra, samedi à 16h00, pour le compte de la 24e journée du championnat.Dans un communiqué diffusé lundi sur sa page Facebook, le club mostaganémois a appelé ses supporters à répondre massivement présents pour soutenir leur équipe dans ce match crucial pour le maintien.» Nous avons grandement besoin de votre présence et de vos encouragements,
surtout en cette période sensible», a souligné le club.Cette rencontre mettra aux prises deux équipes sérieusement menacées par le spectre de la relégation. Battue samedi en déplacement face au dauphin le CR Belouizdad (3-2), l'Espérance occupe la position de premier relégable (15e, 22 pts), alors que le «Nedjm», qui reste sur deux succès à la maison dont le dernier face à la JS Saoura (2-0), pointe à la 13e place, en compagnie du MC Oran, avec 24 points chacun.

LA LFP DÉVOILE L'ÉQUIPE TYPE DE LA 23E JOURNÉE

La Ligue de football professionnel (LFP), a dévoilé l'équipe type de la 23e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, disputée vendredi et samedi derniers.La JS Kabylie, vainqueur en déplacement dans le «clasico» face à l'USM Alger (1-0), domine cette équipe en présence de trois joueurs : les deux défenseurs Mohamed Amine Madani et Mohamed Réda Hamidi, ainsi que le milieu de terrain Mehdi Boudjemaâ.Le MC Alger, actuel leader, et son dauphin le CR Belouizdad, sont représentés par deux joueurs chacun.Les deux attaquants : Aymen Mahious (CRB) et Ramdane Hitala (ES Mostaganem), sont à l'honneur, puisqu'ils se sont distingués au cours de cette journée en signant un doublé.La 24e journée débutera le jeudi 24 avril, et se poursuivra le 25 et 26 avril.

GARDIEN : SAÏDI (ES SÉTIF)
Défenseurs : Halaïmia (MC Alger), Ghezala (MC Alger), Madani (JS Kabylie), Hamidi (JS Kabylie)
Milieux : Benguit (CR Belouizdad), Toual (MC El-Bayadh), Boudjemaâ (JS Kabylie)
Attaquants : Djabout (NC Magra), Mahious (CR Belouizdad), Hitala (ES Mostaganem).

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE FOOTBALL SCOLAIRE 2025 (TIRAGE AU SORT)

Les Algériens fixés sur leurs adversaires

LA SÉLECTION algérienne scolaire masculine de football (U15), évoluera dans le groupe (A) à la 3e édition du championnat d'Afrique de football scolaire 2025, avec notamment le Ghana, pays hôte (23-26 avril), selon le tirage au sort effectué lundi à Accra.Outre le Ghana, les footballeurs scolaires algériens seront opposés également à leurs homologues de l'Afrique du Sud et de l'Ouganda.Le groupe B est composé, quant à lui, de la Tanzanie, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, et de la RD Congo. Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demi-finales.La sélection algérienne scolaire masculine de football (U15), à pied d'œuvre depuis dimanche à Accra, avait validé son billet pour cette 3e édition, après avoir terminé en tête du classement du tournoi qualificatif de la zone d'Afrique du nord, fin janvier 2025 à Oran.Huit (8) nations, dans les catégories U15 garçons et filles, se disputeront le sacre final.Vainqueur de la précédente édition chez les filles, l'Afrique du Sud remettra son titre en jeu, après sa victoire face au Maroc l'an passé en Tanzanie. Chez les garçons, la Tanzanie, titrée à domicile face à la Guinée, défendra également son trophée. Les vainqueurs des tournois masculin et féminin recevront chacun une dotation de 300.000 dollars, les finalistes 200.000 dollars, tandis que les médaillés de bronze se verront attribuer 150.000 dollars. Ces montants sont exclusivement destinés au financement de projets de développement dans les établissements scolaires.

Perplexity va-t-il remplacer Gemini dans la galaxie des smartphones Android ?

L'impressionnant chatbot Perplexity pourrait damer le pion à Google et Gemini sur certains smartphones.



Et si Gemini n'était pas (forcément) l'avenir de l'IA sur nos smartphones ? Et si Google et ses services n'étaient pas non plus la panacée sous Android ? Qu'en plus de ChatGPT, un petit concurrent s'invite et s'impose dans la danse de l'intelligence artificielle ? Perplexity, dont beaucoup ont déjà pu éprouver la qualité de service, pourrait bien être celui-là si l'on en croit Bloomberg. Avec ses capacités multimodales, capables d'interagir avec nos applications, avec la pertinence des réponses aux questions (sourcées) qu'on lui pose, Perplexity drague sans vergogne les fabricants de smartphones. Et visiblement, certains ont déjà cédé à ses charmes…

Un assistant intégré nativement

En janvier dernier, Aravind Srinivas, le PDG de Perplexity (un ancien de chez Open IA, la firme de ChatGPT) avait annoncé la couleur : « nous sommes ravis de lancer l'assistant Perplexity pour tous les utilisateurs Android. Perplexity passe ainsi d'un simple moteur de réponse à un assistant intégré nativement capable d'appeler d'autres applications et d'effectuer des tâches simples à votre place ».

Il semble que depuis, les choses se soient accélérées et que bientôt, Perplexity soit en effet pré-installé sur certains smartphones. Un véritable cheval de Troie pour contrer l'hégémonie de Google et de son IA Gemini.

Selon Bloomberg, un accord entre Perplexity et Motorola aurait déjà été trouvé et serait officialisé le 24 avril, lors d'un événement où « Moto » devrait présenter ses smartphones pliables les Razr 60 et Razr 60 Ultra. Les nouveaux terminaux devraient, si cela est confirmé, intégrer nativement l'assistant IA.

Interrogé à l'aide d'un prompt sur notre ordi, Perplexity nous l'a d'ailleurs confirmé : « Perplexity AI va être pré-installé sur les prochains smartphones Motorola, notamment la nouvelle génération de modèles pliants Razr […]. L'intégration prévoit une interface utilisateur sur mesure et une campagne marketing dédiée pour promouvoir l'assistant IA auprès des utilisateurs Motorola ».

Même si l'on sait que toute information générée par l'IA se doit d'être vérifiée, Perplexity a aussi l'avantage de citer ses sources. Et Bloomberg, une référence dans l'information économique et financière, en fait ici partie…

En étant déjà présent dans certains terminaux au moment de leur achat (comme parfois des applications telles Amazon, Booking, Temu… selon les accords noués par les fabricants), Perplexity pourrait s'imposer comme une évidence pour l'utilisateur, qui n'aurait pas besoin d'en télécharger l'application. Mais passe encore sur Motorola, qui concentre une grande partie de ses ventes en Amérique latine, aux Etats-Unis, ou au Brésil, Perplexity aurait un autre fer au feu, et non des moindres : Samsung.

Un mastodonte de la téléphonie dans la course

Ainsi apprend-on que le second plus gros vendeur au monde de smartphones, avec 18 % de parts de marché (juste derrière Apple qui en affiche 19 %), serait en négociation avec Perplexity. Oui, Samsung ! Moins de 18 mois après avoir fait de l'IA son cheval de bataille au lancement de ses Galaxy S24, la firme sud coréenne discuterait avec Perplexity pour élargir son offre IA sur ses smartphones.

Pas sûr que cela plaise beaucoup à Google dont les services d'intelligence artificielle sont largement exploités sur les Galaxy S24 et S25 et ont servi au géant à asseoir son avance sur ses concurrents dans la nouvelle guerre de l'intelligence artificielle.

Néanmoins, il semblerait que rien ne soit décidé et que plusieurs options soient sur la table : Samsung pourrait faire la promo de Perplexity sur le Galaxy Store, pré-installer son application et laisser l'utilisateur l'activer ou non, ou, pire pour Gemini de Google (qui passerait à la trappe), faire de Perplexity l'IA par défaut de certains terminaux. Choix cornélien pour Samsung, très fidèle à Google, mais qui, à travers son fond NEXT avait investi dans Perplexity en 2024.

Kyndryl lance des services cloud privé pour les déploiements d'IA

Le cloud privé IA de Kyndryl comprend des services gérés et des options de conseil visant à rationaliser la conception, le déploiement et la gestion des charges de travail IA prêtes pour la production.

LE CLOUD privé IA de Kyndryl comprend des services gérés et des options de conseil visant à rationaliser la conception, le déploiement et la gestion des charges de travail IA prêtes pour la production.

Kyndryl a dévoilé une suite de services de cloud privé conçus pour les entreprises qui souhaitent déployer rapidement des applications IA dans des environnements de production.

Le service AI Private Cloud s'appuie sur les relations du fournisseur avec Nvidia et Dell pour aider les entreprises à planifier, concevoir et développer des systèmes d'IA opérationnels et entièrement gérés. La SSII intègre par exemple la plateforme logicielle AI Enterprise de Nvidia et les microservices d'inférence NIM dans la plateforme d'intégration Kyndryl Bridge. L'idée est de permettre l'optimisation des services AIOps sur les GPU Nvidia Tensor Core.

Selon les fournisseurs, la combinaison de ces technologies permettra aux entreprises de traiter rapidement les prévisions et analyses de pannes et de réduire considérablement les défaillances du réseau et



de l'infrastructure informatique. Le service AI Private Cloud de la SSII fournit une plateforme cloud privée dédiée et à locataire unique pour les charges de travail IA afin de garantir la sécurité des données, la souveraineté et la conformité aux réglementations.

Les clients des secteurs hautement réglementés, tels que la santé, l'industrie manufacturière et les services financiers, sont les principales cibles de ce nouveau service, a déclaré Kyndryl dans un communiqué de presse.

L'environnement AI Private Cloud comprend des services et des fonctionnalités liés à la conteneurisation, aux outils de science des données et aux microservices pour déployer et gérer des applications d'IA sur le cloud privé.

Le service prend en charge les bases de données d'IA et les services MLOps/LLMOps, proposant aux clients de gérer leurs pipelines de données d'IA et leurs opérations de machine learning, a déclaré le fournisseur. Ces outils facilitent le développement, le test et le déploiement de modèles d'IA. Les services de conseil font également partie du service AI Private Cloud et visent à aider les clients à identifier des cas d'utilisation efficaces de l'IA et à concevoir et construire des prototypes d'IA.

L'objectif ultime est d'aider les entreprises à construire un cloud privé géré en tant que service d'infrastructure afin de développer et de déployer des applications d'IA en production. Le service Kyndryl Private AI Cloud sera en concurrence avec les offres de cloud privé d'AWS, Google Cloud, HPE, Microsoft Azure, Oracle et d'autres.

2025, année décisive pour l'IA ?

En perte de vitesse, l'intelligence artificielle rentre cette année dans un tournant. L'occasion de la rendre plus éthique ?



Que peut-on souhaiter à l'intelligence artificielle pour 2025 ? Après le boom des dernières années, l'engouement autour de la « révolution IA » n'est plus le même, face aux difficultés que rencontrent les entreprises du secteur comme Open AI.

GPT-5 ou Orion, la mise à jour tant attendue de Chat GPT est pour l'instant repoussée. Après plus de 18 mois de coûteux développement, les résultats seraient pour le moment insuffisants pour justifier une nouvelle mise à jour. Faut-il pour autant s'inquiéter pour Open AI ?

Pas selon Anna Choury, spécialiste des enjeux politiques et sociaux de l'intelligence artificielle. « Ce n'est pas tellement que Chat GPT-5 n'est pas prêt, mais les attentes sont beaucoup trop grandes. Ce n'est pas pour l'instant la révolution promise ». Pas de panique pour autant selon elle, Open AI n'a pas de vrai concurrent et peut donc se permettre de garder au chaud son nouveau modèle pour 2025.

Où est la révolution promise ?

Une méforme du secteur qui met aussi à mal l'idée que notre quotidien pourrait changer fondamentalement grâce à cette technologie en 2025.

Les intégrations de l'IA dans notre quotidien sont pour l'instant sporadiques, ce qui ne surprend pas notre spécialiste Anna Choury : « En 2013, l'Université d'Oxford disait déjà qu'en 10 ans, la moitié des emplois seraient remplacés par l'IA. On voit bien que ce n'est pas le cas ». Des attentes toujours démesurées selon elle, qui n'ont rien à voir avec la réalité du terrain.

Au travail notamment, l'IA se limite pour l'instant à des utilisations de confort. En mai dernier, la Harvard Business Review publiait une enquête sur l'utilisation de l'IA en entreprise. Près de la moitié des chefs d'entreprise n'avaient aucune idée de comment et quand leurs employés utilisaient l'IA. A l'inverse, les employés étaient plus de 70 % à ne jamais l'utiliser, et quand ils l'utilisent, c'est à 43 % pour effectuer des tâches routinières, pénibles, qu'ils préfèrent éviter.

Pas de révolution prévue pour 2025, pour l'instant, la majorité des utilisations sont importées par les employés, sans que leur entreprise ne le contrôle. « On ne peut pas reprocher aux gens de vouloir se faciliter la vie au travail » affirme Amélie Cordier, fondatrice et dirigeante de Graine d'IA et spécialiste de l'IA responsable.

« Le tout est de créer un dialogue social en entreprise sur ce qu'on peut faire pour créer des outils spécifiques ». L'idée est surtout d'éviter que les employés fournissent à Chat GPT des données confidentielles ou sensibles, surtout quand on connaît l'opacité du logiciel.

L'IA dégénérée

Si nos utilisations de l'IA restent sporadiques, toutes les entreprises réfléchissent, par peur de « louper le train », à intégrer l'IA dans leurs modèles, parfois jusqu'à l'excès.

Dernièrement, c'est Meta, le groupe de Facebook et Instagram, qui a annoncé l'introduction prochaine sur leurs réseaux de comptes totalement générés par intelligence artificielle, qui pourront poster des photos, commenter, interagir avec de vrais utilisateurs, sans que l'on puisse les différencier des autres comptes. En 2025, ce genre d'exemples risque de se multiplier.

Pour Amélie Cordier, ces utilisations « forcées » sont aberrantes :

« Il n'y a aucun intérêt pour la société, pour les utilisateurs, c'est simplement la plateforme qui s'entretient elle-même pour générer des dollars ».

L'idée derrière ces nouveaux comptes, créer artificiellement de l'engagement, des réactions, et donc des revenus supplémentaires.

Faut-il réguler l'IA ?

Face aux dérives, les pouvoirs publics vont devoir en 2025 se saisir à bras-le-corps de la question de la régulation, pour éviter de reproduire des schémas qui ont pu apparaître dans d'autres secteurs comme la spéculation boursière.

Mais pour l'heure, c'est plutôt l'inverse qui se profile.

Aux Etats-Unis, Donald Trump vient d'annoncer la nomination de David Sacks, ancien directeur de PayPal, au poste de conseiller IA et cryptomonnaie, assurant dans le même temps sa volonté de tout faire pour que le développement de l'intelligence artificielle se poursuive sans entraves dans le pays. Le nouveau président compte notamment revenir sur les mesures de l'ère Biden, qui selon lui « entravent l'innovation et imposent des idées d'extrême gauche dans le développement technologique ».

De l'autre côté de l'Atlantique, l'Europe a mis en place en mars dernier « l'AI act », une avancée pour Anna Choury :

« Cet accord a eu le mérite de différencier les utilisations. C'est-à-dire qu'on décide d'ignorer un peu les utilisations de confort, mais qu'on est plus sévères avec celles qui, si elles ne fonctionnent pas ou font des erreurs, ont des conséquences très graves ».

Une ligne ambitieuse, défendue par Amélie Cordier, mais difficile à tenir quand nous profitons des technologies américaines. « Doit-on bloquer en Europe ces technologies ou profiter de cet accès pour mettre en avant des utilisations plus éthiques ? ». Pour la spécialiste, le sujet principal de 2025 sera surtout l'éducation de la population aux bons usages de l'intelligence artificielle. Moins de générations d'images de chat, plus d'utilisations utiles, mesurées, d'une technologie encore en cours d'apprentissage. « C'est faux de dire que l'IA n'est pas prête, conclut Anna Choury. Elle fait exactement ce qu'on lui a demandé de faire, c'est le principe. Si on n'est pas satisfaits du résultat, ce sont nos usages qui doivent évoluer ».

Cybersécurité, le double visage de l'IA



EN CYBERSÉCURITÉ, l'IA joue un double rôle : le gentil en aidant à détecter et à prévenir les menaces, à automatiser les processus de sécurité, à simuler et anticiper les cyberattaques puis à gagner du temps, et le méchant en aidant les cybercriminels à développer des malwares plus sophistiqués, à identifier plus rapidement les cibles ou encore à mener des attaques à grande échelle et en continu.

C'est donc ce double visage de l'IA que nous allons détailler dans ce dossier.

En soi, l'IA ou plutôt le machine learning est exploité depuis des années dans les solutions de sécurité et les SOC, mais l'arrivée de l'IA générative et les dernières avancées technologiques de l'IA permettent de franchir un pas supplémentaire dans la détection et la prédiction.

Bien sûr, l'IA Gen pose aussi des problèmes éthiques et de conformité vis-à-vis des règlements existants, les DPO devront aussi s'y pencher. Enfin, la souveraineté ou du moins une IA de confiance sera-t-elle la solution pour disposer d'une IA plus sûre.

Les implants dentaires connaissent le taux de succès et de survie le plus élevé en dentisterie



AU COURS des 5 dernières décennies, les chercheurs en dentisterie ont centré leurs recherches sur le remplacement des dents tombées. On a effectivement compris ces dernières années que la perte d'une ou plusieurs dents à l'âge adulte engendre de réelles conséquences physiques et psychologiques. Une dent perdue non traitée peut en effet transformer le sourire et la forme du visage à long terme. Aucune crainte à avoir pour autant, des progrès considérables ont été faits avec les Implants dentaires qui connaissent aujourd'hui un taux de succès dépassant les 90% chez les patients. Au jour d'aujourd'hui, face à la perte d'une ou plusieurs dents, le fait d'avoir recours aux implants dentaires est la seule solution durable et saine. Bien que les traitements soient encore coûteux, leur efficacité a été prouvée dans le temps et cette technique s'est développée en France mais aussi à l'étranger. Certains français profitent d'ailleurs d'un voyage pour prendre rendez-vous dans les Cliniques dentaires Barcelone Espagne pour se faire poser des implants à un prix plus démocratique. Plus concrètement, un implant dentaire est une tige métallique entièrement faite de titane ou de titane associé à un autre composant biocompatible. Il s'apparente à une vis de 6 à 15 mm fixé au niveau de la mâchoire. Avec le temps, le phénomène d'ostéointégration se produit : l'implant se lie naturellement à votre os existant et substitue alors vos racines naturelles. C'est grâce à ce processus que les implants dentaires sont durables et sains pour remplacer des dents perdues. En effet, suite à la perte d'une dent, votre os n'est plus stimulé et commence à se détériorer tout comme le font les muscles affaiblis suite à un arrêt brutal d'activité sportive. C'est cette perte osseuse qui à long terme va avoir de réelles conséquences sur votre sourire ou votre mâchoire.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Des appels de détresse inquiétants visibles sur Google Earth

Une vision particulièrement dérangeante sur Google Earth: le mot "Au secours" est inscrit à même le sol des dizaines de fois sur un site isolé de Los Angeles, des inscriptions visibles depuis une certaine hauteur sur la célèbre application. Mais qui a écrit cela? Est-ce réellement quelqu'un qui a besoin d'aide? Diverses théories circulent sur les réseaux sociaux.

Bien que les images satellites datent de 2023, les marquages sont toujours présents. Le site est situé le long du fleuve Los Angeles à Lincoln Heights et appartient à l'Union Pacific Railroad. L'une des personnes captivées par cette étrange découverte, LAGuy sur les réseaux sociaux, s'est rendu sur les lieux et a pris des photos des résidents et des lieux. L'un des locaux a indiqué qu'un certain "José" a écrit ces messages il y a des années, sans savoir si c'était une mauvaise blague ou quelque chose de plus sérieux.
Le Tiktokeur affirme qu'il y avait autrefois des tunnels sous le site. Sa théorie est que le système de tunnels est scellé avec des conteneurs et des tas de pierres. De plus, les générateurs d'oxygène seraient toujours opérationnels, ce qui pourrait indiquer la présence de vie humaine dans les tunnels.
Des théories du complot assez farfelues circulent sur les réseaux sociaux. La théorie la plus courante est celle du trafic d'êtres humains. Bien que plusieurs influenceurs aient mené leurs propres enquêtes, aucune preuve officielle n'a encore été publiée, si ce n'est les inscriptions dérangeantes. La police locale a publié une déclaration indiquant que les messages de José sur le sol étaient "trompeurs" et qu'il était entré dans sur ce terrain sans autorisation.

Quand Alexander Bublik demande à un jeune ramasseur de balles de jouer le point à sa place



TENNIS - C'est une image quasiment inédite sur un terrain de tennis. Lors de l'Open d'Occitanie à Montpellier vendredi, le Kazakh Alexander Bublik affrontait l'Américain Aleksandar Kovacevic en quart de finale.
Alors qu'il était mené 6-3 et 5-1 dans le deuxième set, Alexander Bublik a surpris le public quand il a tendu sa raquette à un ramasseur de balles, l'invitant à servir et jouer le point suivant à sa place. Hilare et ne sachant trop que faire, le jeune garçon ne s'est finalement pas démonté et a servi face à son « adversaire », qui a volontairement renvoyé la balle d'un revers dans le filet, comme on peut le voir dans une vidéo.

UN POINT NON VALIDE
Malgré les « protestations » du joueur kazakh auprès de l'arbitre, celui-ci n'obtiendra évidemment pas le point, sous les rires du public montpelliérain. Il finira tout de même par gagner son jeu de service et revenir à 2-5. De retour sur son banc après ce jeu, Alexander Bublik se tourne alors vers la caméra et lance un message de désespoir. « Si quelqu'un me regarde ici, dites-moi comment battre ce type de mecs (Aleksandar Kovacevic, NDLR). Ces mecs-là font tout. S'il vous plaît, j'ai besoin d'un éclairage. C'est presque impossible de jouer face à un tel type. On dirait celui qu'a affronté Daniil (Medvedev) à l'Open d'Australie. Je ne suis pas Daniil, mais donnez-moi un peu de respect, laissez-moi marquer des points », s'est-il amusé, comme le rapporte RMC Sport.
Finalement, l'aventure du 39e joueur mondial s'est arrêtée peu de temps après, puisqu'il a été battu 6-3, 6-2.

Etats-Unis: Des agents du FBI ayant enquêté sur Trump vont être licenciés

VENDETTA Plusieurs médias américains rapportent qu'une purge se prépare au FBI contre les agents et agentes qui auraient participé aux enquêtes sur l'envahissement du Capitole et le rôle de Donald Trump

Donald Trump règle-t-il ses comptes ?

Selon plusieurs médias américains, une vaste purge serait en préparation au FBI, la police fédérale américaine. Elle viserait plusieurs dizaines d'agents et agentes ayant enquêté sur le nouveau président américain, pour son rôle dans l'envahissement du Capitole. Selon CNN, plusieurs dizaines d'agents ayant



enquêté sur l'assaut du Capitole par des partisans du président américain le 6 janvier 2021 font l'objet d'une évaluation en vue d'un possible licenciement.
Le choix a été donné à au moins six hauts responsables du FBI de « prendre leur retraite, démissionner ou être virés d'ici lundi », a indiqué la chaîne d'information continue.

Canicule record et crues historiques: comment 2024 a bouleversé le climat européen



Espagne, Italie, Royaume-Uni, France ... Ces pays occidentaux ont été sujets à de fortes inondations, à tel point que l'Europe a connu son année la plus chaude en 2024, affectant environ 413 000 personnes, et coûtant la vie à au moins 335 d'entre elles.

Un Danube déchainé qui ravage tout sur son passage, des centaines de morts à Valence emportés par des torrents d'eau et de boues : en 2024, l'Europe a connu une chaleur record mais aussi ses pires inondations depuis plus d'une décennie, montrant le double visage extrême du changement climatique. Près d'un tiers du réseau fluvial européen a été inondé l'an dernier, qui a été l'une des dix années les plus pluvieuses du continent depuis 1950, indique l'observatoire européen Copernicus dans un rapport publié mardi en collaboration avec l'Organisation météorologique mondiale.

Ce sont "les inondations les plus étendues" que l'Europe ait connues "depuis 2013", a souligné lors d'un point presse Samantha Burgess du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (ECMWF), qui assure le service climatologique de Copernicus.

Ces inondations ont affecté environ 413.000 personnes, coûtant la vie à au moins 335 d'entre elles, avec un coût estimé des dommages de l'ordre de 18 milliards d'euros.

Ces catastrophes sont survenues au cours de l'année la plus chaude dans le monde et illustrent le fait qu'une planète plus chaude, absorbant plus d'eau dans l'atmosphère, permet des précipitations et des inondations plus violentes, une menace qui pèse particulièrement sur l'Europe.

En septembre, la tempête Boris a fait tomber jusqu'à trois mois de pluie en seulement cinq jours, provoquant d'immenses inondations et d'importants dégâts dans huit pays d'Europe centrale et orientale.

Un mois plus tard, de puissantes tempêtes, alimentées par l'air chaud et humide de la Méditerranée, ont déversé des pluies torrentielles sur l'Espagne, entraînant des inondations qui ont dévasté la province orientale de Valence, tuant 232 personnes.

Un "contraste saisissant" entre les pays occidentaux et orientaux

Début 2024, chaque mois a été le théâtre d'une inondation majeure sur le continent, rappelle le rapport : janvier au Royaume-Uni, février dans le nord de l'Espagne, mars et mai dans le nord de la France, juin en Allemagne et en Suisse. Et le débit des rivières a été particulièrement élevé, certaines comme la Tamise au Royaume-Uni ou la Loire en France enregistrant leur plus haut niveau depuis 33 ans au printemps et en automne.

En cause : des précipitations particulièrement intenses sur la partie occidentale de l'Europe, alors qu'à l'inverse, les régions orientales ont été en moyenne plus sèches et plus chaudes. Selon Mme Burgess, ce "contraste saisissant" n'est pas directement lié au changement climatique, mais plutôt à des systèmes de pressions opposées qui influencent la couverture nuageuse et le transport de l'humidité.

Mais les tempêtes de 2024 ont été "probablement plus violentes en raison d'une atmosphère plus chaude et plus humide", a-t-elle expliqué. "Avec le réchauffement climatique, nous assistons à des événements extrêmes plus nombreux et plus extrêmes".

Cela confirme les projections des experts climatiques du Giec, selon lesquels l'Europe sera l'une des régions où le risque d'inondations devrait le plus augmenter en raison du réchauffement de la planète. Depuis les années 1980, l'Europe se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale.

C'est le "continent qui se réchauffe le plus", devenu l'un des "points chauds" du changement climatique, souligne Florence Rabier, directrice de l'ECMWF.

Une augmentation record de la température océanique

En 2024, la chaleur à la surface du continent n'a jamais été aussi élevée. Cela a contribué à augmenter la température des mers et océans limitrophes, qui ont aussi atteint des records l'an dernier, et à faire fondre les glaciers européens à un rythme sans précédent.

"Il est urgent d'agir, car la gravité du risque devrait atteindre des niveaux critiques ou catastrophiques d'ici le milieu ou la fin de ce siècle", a rappelé Andrew Ferrone, un coordinateur scientifique de l'UE au sein de l'ONU Climat, soulignant que chaque dixième de degré évité a son importance. Seulement la moitié des villes européennes ont des plans d'adaptation pour faire face aux évènements climatiques extrêmes, telles que les inondations et les chaleurs extrêmes. "Cela représente un progrès encourageant par rapport aux 26% de 2018", note le rapport. "Mais certains pays d'Europe du sud-est et du Caucase du sud sont à la traîne. Nous devons donc aller plus vite, plus loin et ensemble" a souligné Celeste Saulo, secrétaire générale de l'OMM.

Ce lac des Pyrénées était naturellement sans poissons... Jusqu'à une étonnante découverte attestant de leur présence dès le VIIe siècle

LES WISIGOTHS aimaient déjà taquiner la truite dans les Pyrénées, selon une étude publiée le 8 avril montrant que l'introduction humaine de poissons dans les lacs de haute montagne a débuté dès le VIIe siècle. Ces lacs sont "naturellement dépourvus de poissons" car "ils se sont formés par l'érosion glaciaire, et la plupart étaient isolés des colonisations de poissons par des cascades", rappelle Jordi Catalan, écologue au Centre de recherche écologique et d'applications forestières (CREAF) de l'Université de Barcelone. Leur présence est donc due à l'Homme et "connaître la période et les lieux de ces introductions" présente à la fois un intérêt historique et pour la conservation de la nature, "afin d'évaluer leur influence potentielle sur la répartition d'autres organismes" comme les amphibiens et certains grands insectes, le chercheur, co-auteur de l'étude publiée dans Nature Communications. Lui et ses collègues se sont intéressés au cas du lac Redon, situé dans les Pyrénées centrales espagnoles, à 2240 mètres d'altitude. Difficile d'accès, l'étendue d'eau de 24 hectares est isolée du réseau fluvial par une cascade abrupte de 100 mètres de haut. C'est pourtant un paradis pour les pêcheurs, avec une population actuelle de 60000 truites brunes.

Un empoissonnement des lacs de montagnes datant des XIVe et XVe siècles

En Europe, les premiers documents historiques témoignant de l'empoissonnement des lacs de montagne datent des XIVe et XVe siècles. La plupart de ces écrits sont liés aux droits d'utiliser certains lacs pour la pêche et le commerce, "montrant une utilisation socio-économique avancée de ces terres de haute montagne", souligne l'étude.

Or, des preuves archéologiques montrent que les alentours du lac Redon étaient utilisés pour l'exploitation minière et l'agriculture depuis la fin de l'époque romaine. Et les Pyrénées centrales ont connu une période de "splendeur économique et culturelle" aux XIIe et XIIIe siècles, comme en "témoigne le développement de l'art roman dans les villes des vallées", note l'étude.

Avec une utilisation des terres dans la région qui a atteint une "intensité exceptionnelle par rapport à toute autre période après le Moyen-Âge". "Par conséquent, on pourrait s'attendre à ce que l'introduction des poissons dans le lac (Redon) ait eu lieu à tout moment" dans cet intervalle, avance l'étude.

Les parasites de poissons, la piste d'une réponse?

Mais à l'époque, la culture de l'écriture et de la préservation des documents ne s'était pas répandue en Europe. Et il n'existe pas de vestiges archéologiques permettant de dater l'empoissonnement du lac Redon. Pour résoudre l'énigme, les chercheurs ont eu recours à la paléolimnologie, une discipline qui étudie les lacs anciens en analysant les sédiments accumulés au fond de ces plans d'eau.

Ils ont analysé une carotte de sédiments de 30 centimètres de long, couvrant une période de 3200 ans. Mais aucun ADN de poisson n'y avait été préservé. Les scientifiques sont donc partis en quête de traces d'organismes plus petits et potentiellement plus abondants dans l'échantillon pouvant attester de la présence de poissons : leurs parasites. En particulier, Ichtyobodo, un micro-organisme vivant sur la peau et les branchies des poissons.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE

Les dattes sont des fruits secs adorés pendant le Ramadan notamment.



Dattes : bienfaits santé, calories, combien par jour max ?

Fruits du dattier originaires du Moyen-Orient, les dattes sont énergétique, nourrissantes et leur teneur en fibres stimule le transit intestinal. On les aime pour leur goût de miel et leur texture moelleuse.

Quels sont les bienfaits des dattes pour la santé ?

► Bonnes pour le transit. Grâce à leurs fibres, les dattes (surtout consommées sèches) aident à réguler le transit intestinal et à lutter contre la constipation (7 à 8 dattes apportent quart des besoins journaliers en fibres).

► Un coup de boost avant le sport. En raison de leur teneur en glucose, en fructose et en saccharose, elles constituent une excellente source d'énergie pour les cellules, ce qui en fait un bon apport lors d'efforts physiques, en particulier s'ils sont prolongés. Les dattes sont particulièrement riches en potassium, ce qui en fait un aliment de choix pour les sportifs et les personnes âgées.

► Anti-anémie. Elles contiennent aussi du magnésium et du fer en quantités non négligeables. On les recommande ainsi pour les personnes qui souffrent d'anémie. Par ailleurs, les dattes sont très pauvres en graisses, dont notre alimentation contient souvent de trop grandes quantités.

► Bonnes pour les cheveux. Le dattier est régulièrement utilisé dans les produits de soins pour cheveux car son amande est riche en acides gras essentiels, en acides aminés, en protéines et en céramides, des composants similaires à ceux de la fibre capillaire.
Elle redonne de la vitalité, de la douceur et de la force aux cheveux abîmés et nourrit en profondeur. Vous pouvez ajouter des dattes à votre régime alimentaire régulier ou tout simplement faire un mélange avec de l'extrait de gel d'aloe vera pour appliquer sur vos cheveux pour profiter de l'éclat supplémentaire.

Combien de calories y a-t-il dans les dattes ?

On trouve 287 calories dans 100 grammes de dattes séchées, soit une dizaine de fruits. C'est un fruit hautement énergétique.

NUTRIMENTS	DATTES SECHES : TENEUR POUR 100 G	FRUIT : MOYENNE DES ALIMENTS
Protéines	1,81 g	1,0 ,g
Glucides	64,7 g	16,9 g
- dont sucres	64,7 g	14,6 g
- dont amidon	0 g	0,3 g
Fibres alimentaires	7,3 g	3 g
Lipides	0,25 g	0,5 g
- dont cholestérol	0 mg	0,1 mg
- dont acides gras saturés	0,075 g	0,2 g
- dont acides gras monoinsaturés	0,1 g	0,1 g
- dont acides gras polyinsaturés	0,021 g	0,1 g
Eau	22,9 g	77 g

Les dattes font-elles grossir ?

Attention tout de même car les dattes séchées sont très riches en calories (282 pour 100 grammes), même si elles ont l'avantage de rassasier et de combler les petites faims. Lors d'un régime, il est préférable de se limiter en quantité ou de préférer les dattes fraîches.

Combien de dattes par jour maximum ?

Avec leur texture douce et dure, les dattes peuvent être consommées directement sans aucun ajout à tout moment de la journée, que ce soit en collation ou en dessert. Les recommandations sont de trois dattes séchées par jour, soit environ 20 à 35 g journaliers, ce qui fournit environ 2 grammes de fibres.
Mais bien sûr il est possible d'en manger plus, surtout dans le cadre d'une activité physique.

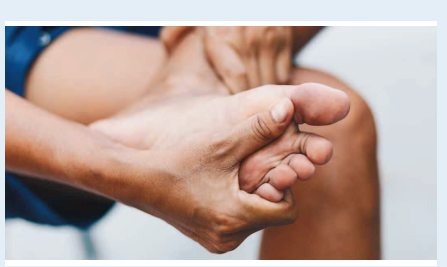
Les dattes ont-elles des méfaits pour la santé ?

Les dattes peuvent causer certaines complications comme des ballonnements, des maux d'estomac et de la diarrhée. Elles peuvent aussi être responsables de réactions allergiques chez certaines personnes et augmenter le risque de carie dentaire.

Faut-il plutôt manger des dattes fraîches ou séchées ?

Les dattes sont surtout consommées sèches. Elles contiennent alors moins d'eau que les dattes fraîches, mais autant de fibres et de sucres (davantage si l'on compte au poids).
Les dattes fraîches renferment une forte concentration d'antioxydants, principalement des caroténoïdes et des composés phénoliques. Les dattes séchées en contiennent moins que les dattes fraîches, puisqu'une certaine quantité se perd durant la déshydratation.

Trois solutions contre la goutte



LA GOUTTE est une maladie chronique due à un excès d'acide urique dans le sang. Une crise de goutte se manifeste généralement par une douleur soudaine au gros orteil. L'articulation est chaude, rouge, enflée et extrêmement douloureuse.

1/ Du repos et du froid

L'immobilisation de l'articulation et son refroidissement, avec un pack de froid ou de la glace, calment la douleur. L'huile essentielle de genévrier, en application locale, réduit l'inflammation (2 gouttes dans 1 cuillère à café d'huile végétale, 3 fois par jour).

2/ Mieux manger

L'excès d'alcool (en particulier la bière, même sans alcool), de calories et de protéines animales favorise l'augmentation de l'acide urique dans le sang, responsable de la crise. Il est conseillé de consommer plus de fruits et de légumes, et de perdre du poids.

3/ Bien s'hydrater

Boire abondamment, environ 2 litres par jour, pour éliminer l'acide urique : ni soda ni jus, mais de l'eau. Le café et les tisanes diurétiques (bouleau, cassis, frêne, ortie) sont autorisés.

Pourquoi la vaccination contre les méningocoques est-elle essentielle dès l'adolescence ?



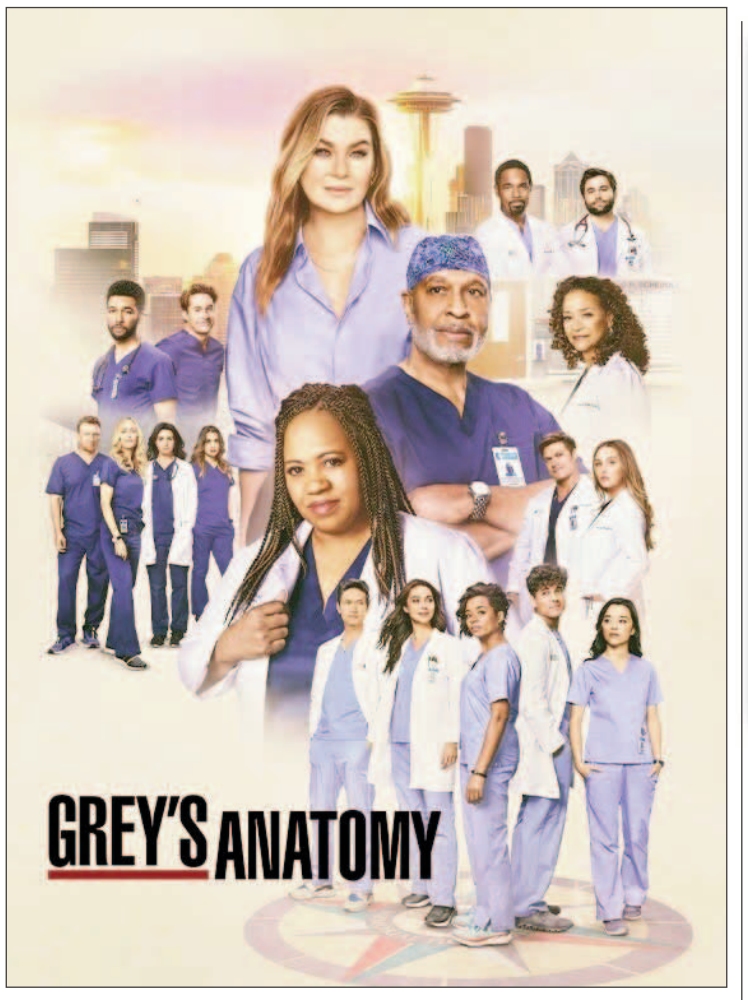
LE MÉNINGOCOQUE est une bactérie responsable de méningites et d'infections graves pouvant entraîner des complications neurologiques ou une septicémie. La vaccination permet de protéger efficacement et de limiter la transmission au sein de la population. Actuellement, le vaccin quadrivalent (A, C, W, Y) est recommandé chez tous les adolescents de 11 à 14 ans, avec un rattrapage possible jusqu'à 24 ans pour ceux n'ayant pas été vaccinés. Dans certains cas, notamment pour les personnes à risque ou dans le cadre de voyages dans des zones endémiques, une vaccination complémentaire contre le méningocoque B peut être recommandée, car cette souche est encore à l'origine de nombreux cas de méningite.

Rhinopneumonie : vacciner pour protéger

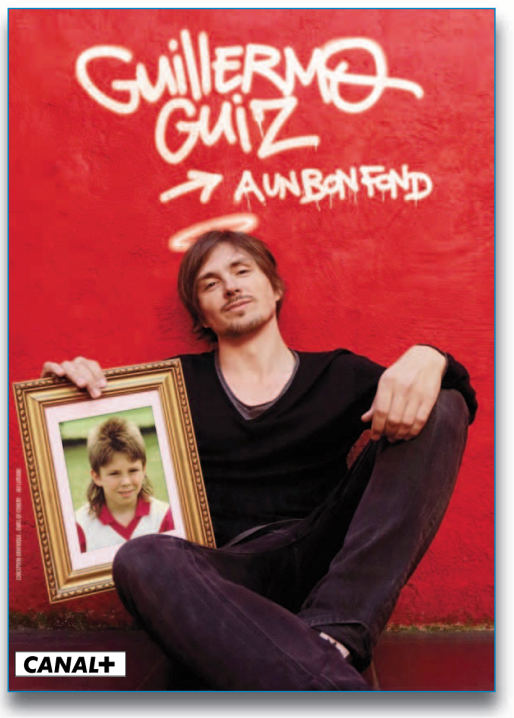
CETTE INFECTION virale hautement contagieuse est due à un herpèsvirus. Seule la vaccination peut permettre de réduire le risque de flambée au sein de la population équine.
Comme tous les herpèsvirus, celui de la rhinopneumonie équine, l'EHV-1, demeure latent chez plus de 80 % des chevaux après une première infection. Et celui-ci peut se réactiver lors de situations de stress et se propager.
De multiples signes cliniques
L'EHV-1 se transmet entre équidés via les sécrétions nasales des chevaux infectés. L'excrétion virale peut durer jusqu'à trois semaines. Ces sécrétions peuvent aussi contaminer certains supports (le virus peut survivre jusqu'à sept jours dans la paille, notamment) et transmettre le virus de façon indirecte. Les symptômes de la rhinopneumonie sont très variés : hyperthermie, signes respiratoires avec toux sèche et jetage (écoulement nasal), avortements chez les poulinières, signes neurologiques (légers troubles de la locomotion, incontinence urinaire, etc.), entre autres. Le diagnostic passe par l'identification du virus à partir d'un prélèvement nasopharyngé et par deux prises de sang réalisées à quelques semaines d'intervalle (en phase aiguë et en période de convalescence).

Quel traitement ?

S'il n'existe aucun traitement spécifique contre la rhinopneumonie, il est néanmoins possible d'agir en prévention. Celle-ci repose sur des règles de biosécurité, telle que la mise en quarantaine des chevaux nouvellement arrivés dans une écurie, et sur la vaccination à large échelle. Celle-ci permet de réduire la gravité des symptômes en cas d'infection, et de limiter la circulation du virus et son excrétion par les porteurs latents.
La primovaccination consiste en l'administration de deux doses espacées de quatre à six semaines, avec un premier rappel à six mois. Les poulains peuvent être vaccinés dès l'âge de 6 mois. Des rappels sont ensuite effectués tous les six à douze mois.



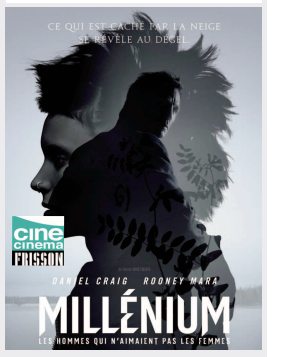








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série hospitalière - Etats-Unis 2024 — TF1
Grey's Anatomy

21h05 Série de suspense France - 2023 — France 2
Cette nuit-là

21h00 Jeu (2025 - France) — M6
Top chef

21h05 Humour France - 2025 — CANAL+
Guillermo Guiz : Ozzy

20h50 Magazine de société — W9
France - 2025
Enquêtes criminelles

20h50 Thriller Etats-Unis - 2011 — CINE + FRISSON
Millenium
les hommes qui n'aimaient pas les femmes

21h05 Film fantastique — 6ter
Etats-Unis - 2018
Casse-Noisette et les quatre royaumes

21h33 Comédie dramatique - 2025 — CINE + PREMIER
June and John

21h10 Football : Arkema Première — CANAL+ SPORT
Paris FC / Fleury

21h00 Thriller Danemark - 2024 — CINE CINEMA
Echec et mort

20h50 Comédie — CANAL+ family
Etats-Unis - 2013
Les stagiaires

21h15 Cinéma — TMC
France - Italie 1973
Mais où est donc passée la 7ème compagnie ?

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique (Canada - 2021)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

Yellowjackets

À la veille d'un vol fatidique, une équipe de football féminine championne de lycée célèbre l'esprit d'équipe en se trahissant les unes les autres. 25 ans plus tard, les survivants font de leur mieux pour paraître sains d'esprit.

22h53

Série policière (2019 - France)
Saison 7

Engrenages

Engrenages VII : Episode 01. Le commissaire Herville est retrouvé mort dans un restaurant chinois du 13e arrondissement. Désormais chef de groupe, Gilou démarre l'enquête avec Ali, un jeune commissaire. De son côté, Laure est suivie dans un centre de repos des forces de l'ordre.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	04:09	04:16	04:30	04:33	04:37	04:43	04:47
Dohr	12:27	12:32	12:47	12:37	12:53	12:58	13:01
Açr	16:11	16:15	16:31	16:15	16:36	16:41	16:44
Maghrib	19:11	19:19	19:33	19:15	19:37	19:42	19:44
Icha	20:39	20:42	20:58	20:35	21:03	21:07	21:09

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8171 – MERCREDI 23 AVRIL 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	11°
Oran	22°	12°
Constantine	18°	6°
Ouargla	31°	15°

ALGER LANCE SA CINQUIÈME CAMPAGNE DE NETTOYAGE

L'union fait la propreté

Après le franc succès rencontré lors des quatre éditions précédentes, la wilaya d'Alger annonce le lancement de la cinquième édition de la grande campagne de nettoyage de la capitale le week-end prochain, sous le slogan «avec un peu d'entraide, notre quartier restera propre». C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la wilaya.



Pour une capitale plus propre.

Cette initiative citoyenne, placée sous le haut patronage du wali d'Alger, Mohamed Abdelnour Rabhi, s'inscrit dans la continuité des actions engagées pour faire de la propreté un pilier du vivre-ensemble au niveau de toutes les communes de la capitale, précise la même source. Il a également été expliqué que par les objectifs fixés de cette opération d'envergure, il y a notamment l'élimination des points noirs, l'évacuation des gravats, l'assainissement des quartiers et l'instauration d'un environnement sain et agréable dans l'ensemble des quatorze circonscriptions administratives de la capitale.

L'opération, prévue les vendredi 25 et samedi 26 avril prochain, mobilisera un important dispositif logistique et humain, à l'instar des subdivisions administratives, des communes, des directions exécutives et des établissements publics de la wilaya, qui uniront leurs moyens pour garantir le succès de cette initiative.

Mais la réussite de cette initiative repose avant tout sur la mobilisation des citoyens. Associations locales, de wilaya et nationales, riverains, familles, jeunes et moins jeunes, tous sont invités à s'impliquer activement. Car c'est bien à travers la synergie entre institutions et société civile que la propreté urbaine pourra devenir un véritable réflexe collectif.

Afin d'assurer le bon déroulement de cette édition, le wali d'Alger a présidé, lundi après-midi, une réunion élargie de la commission de l'environnement. Aux côtés de ses plus proches collaborateurs, en présence des chefs de cabinet, walis délégués, directeurs exécutifs, responsables des établissements publics concernés, il a passé en revue l'ensemble des préparatifs.

Un exposé détaillé lui a été présenté, retraçant les moyens matériels et humains mis à disposition, les sites ciblés, les modalités d'exécution ainsi que les actions de sensibilisation prévues en amont et pendant la campagne.

Après avoir pris connaissance des modalités mises en place, le wali a rappelé la nécessité de maintenir la dynamique instaurée par les campagnes précédentes et de l'amplifier, et ce en capitalisant sur les bonnes pratiques déjà éprouvées. Dans cette perspective, M. Rabhi a donné plusieurs consignes strictes pour la réussite de cette opération dont l'achèvement, sans délai, des travaux de réaménagement et de revêtement des routes principales et secondaires, ainsi que la réhabilitation des entrées des grands axes routiers et l'embellissement des principaux points de passage.

Il a également insisté sur la nécessité de clôturer définitivement les anciennes décharges sauvages récemment éradiquées et transformer ces espaces en aires de loisirs ou en structures sportives ouvertes aux citoyens.

Il a, en outre, insisté sur la nécessité d'accorder une attention particulière à l'entretien des forêts urbaines, à la signalisation horizontale et verticale, ainsi qu'à l'embellissement général des carrefours et des ouvrages d'art, l'ambition étant au final d'offrir un environnement propre, fonctionnel et agréable, tout en instaurant une nouvelle relation des citoyens avec leur cadre de vie.

En marge des préparatifs de la campagne de nettoyage, la réunion a également permis de faire le point sur les derniers ajustements en vue de la deuxième édition du Festival Alger, capitale des sports, qui se déroulera du 1er au 3 mai prochain sur quinze sites répartis à travers la ville. A l'instar de l'année précédente, l'événement entend offrir aux citoyens une expérience sportive, conviviale et festive, dans une atmosphère propice à la découverte et à la participation.

Pour assurer la réussite de cette manifestation, le wali a donné des instructions fermes afin d'accélérer les travaux d'aménagement des sites concernés, notamment en ce qui concerne l'éclairage public, la signalisation, les parkings, le mobilier urbain, la propreté et la sécurité.

Il a également ordonné l'élaboration d'un programme de transport spécial pour acheminer les citoyens vers les différents lieux du festival, notamment au niveau des forêts, des parcs de loisirs, des jardins publics et autres espaces verts.

Sihem Bounabi

APW DE TIZI OUZOU

Youcef Sid-Ali succède à Mohamed Klalèche

LE DR YOUCEF SID-ALI a succédé à Mohamed Klalèche à la tête de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) de Tizi Ouzou. Cette succession a eu lieu, avant hier, dans l'hémicycle Rabah Aïssa, conformément à la loi n° 12-07 du 21 février 2012 relative à l'organisation des wilayas.

L'élection, marquée par des échanges houleux et des propos indécents, a vu le Dr Sid-Ali l'emporter sur son adversaire, Amirouche Kammour, avec une différence de 8 voix. Sur les 47 voix exprimées, 27 ont été en faveur du Dr Sid-Ali, 19 pour Kammour, et un bulletin a été jugé nul par le bureau chargé de l'élection. La séance a duré plus de 5 heures, durant lesquelles les élus ont fait des échanges concernant la légitimité de la candidature d'Amirouche Kammour.

En effet, l'article 59 de la loi n° 12-07 stipule que le candidat à la présidence de l'APW doit être issu d'une liste ayant obtenu la majorité absolue des sièges ou, à défaut, des deux listes ayant obtenu au moins 35% des sièges. L'interprétation de cet article a été au centre des débats, créant une cacophonie intense.

Le chef du groupe FFS, Tahar Temzi, a réaffirmé, à plusieurs reprises, que le seul candidat du FFS à cette élection était le Dr Youcef Sid-Ali. Cependant, Amirouche Kammour faisait également partie du FFS. Ce n'est qu'au début de ce mois qu'il a présenté sa démission, qui n'a pas encore été validée par les instances compétentes du parti.

Cet argument a été largement soutenu par les partisans du Dr Sid-Ali, tandis que les partisans de Kammour ont insisté sur son désengagement du FFS.

Après de longues heures de discussions et de confusion, un consensus a finalement été trouvé, reconnaissant Amirouche Kammour comme candidat libre. Après le dépouillement, la victoire du Dr Youcef Sid-Ali a été proclamée officiellement par le wali, Abou Bak Essedik Boucetta.

De notre bureau, Saïd Tisegouine



UNIVERSITÉ ALI-LOUNICI BLIDA 2

La police à la rencontre des étudiants

DANS le cadre de son ouverture sur l'environnement socio-économique et dans une démarche de diversification de ses partenariats, l'université Ali Lounici Blida 2 a organisé, avant-hier, au sein de la salle de conférences de la faculté des lettres et des langues, une journée de sensibilisation en partenariat avec les services de police de la wilaya de Blida. Placée sous le signe de la proximité et de la prévention, cette journée avait pour objectif de rapprocher l'institution sécuritaire de la communauté universitaire, de faire connaître ses missions, mais aussi d'informer les étudiants sur les enjeux de la cybersécurité, l'usage des réseaux sociaux et les dangers liés aux drogues. Plusieurs officiers spécialisés dans la lutte contre la cybercriminalité, la formation sécuritaire et la prévention ont pris part à cet événement.

Dans son intervention sur le thème « Les dangers de l'utilisation abusive d'internet et ses conséquences », un officier représentant la Police judiciaire de la wilaya et l'unité de lutte contre la cybercriminalité a mis en lumière les risques associés à l'usage incontrôlé des outils numériques. Il a souligné que malgré les bienfaits du développement technologique, celui-ci comporte des effets secondaires potentiellement graves lorsqu'il est mal exploité. D'où l'importance de l'accompagnement, de la vigilance et de la sensibilisation, notamment chez les jeunes.

L'expert a également alerté sur les dangers liés à l'usage des réseaux sociaux, insistant sur la nécessité de respecter les lois en vigueur et de rester attentif aux répercussions possibles : propagation d'idées extrémistes, rumeurs malveillantes, diffamation, atteintes à la vie privée, chantage ou encore falsification de données.

Il a particulièrement mis l'accent sur les risques encourus par les mineurs et les adolescents. De son côté, le commissaire Boualem Mekherfi, spécialiste de la lutte contre les crimes liés aux stupéfiants, a rappelé que les délits liés aux substances psychotropes figurent parmi les plus graves menaces pour la sécurité publique. Face à cette criminalité en constante évolution, il a détaillé les adaptations législatives mises en place : élargissement des prérogatives des officiers de police judiciaire, mise à jour de l'arsenal juridique, création d'un cadre pénal adapté, incluant le Code pénal, les procédures pénales et des lois spécifiques, qui donnent une assise légale solide à l'action des forces de l'ordre. En marge de cette journée portes ouvertes, une exposition a été organisée dans la grande salle de conférences, où étaient présentés plusieurs équipements utilisés par les services de Sécurité nationale. Parmi eux, un détecteur de drogue, un comparateur d'empreintes digitales, ainsi que d'autres dispositifs technologiques illustrant le travail de terrain des unités spécialisées.

T. Bouhamidi